

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Ecole Nationale Supérieure de Management
Koléa



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

المدرسة الوطنية العليا للمناجنت
القلية

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE DE MASTER

En vue de l'obtention d'un
Master professionnel en entrepreneuriat et management de projet.

Thème

**L'impact de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) sur le
management des risques.
Cas : COSIDER canalisations.**

Élaboré par :
Boudaoud Lyna Nayal

Encadré par :
Dr BELAIDI Ali
Dr BOUDAOU Idriss

La promotion 2022/2023.

Résumé

Le présent mémoire s'intéresse à l'impact de la responsabilité sociale des entreprises sur les pratiques de management des risques. Les recherches empiriques déjà effectuées ne prennent pas en compte le contexte d'un pays en développement, plus précisément peu d'études similaires ont été faites en Algérie. Pour traiter ce sujet, nous avons adopté une approche quantitative, à l'aide du logiciel IBM SPSS, et à travers une analyse d'un échantillon de 73 employés au sein de l'entreprise COSIDER Canalisations, qui a été notre cas d'étude.

Cette approche nous a permis de tester les hypothèses de notre recherche. Les résultats de l'analyse font ressortir que globalement les initiatives de RSE ont un impact positif sur l'efficacité de la gestion des risques. En se penchant sur des aspects plus précis, on observe que les coûts associés à la mise en œuvre de la RSE ont un impact sur l'efficacité du management des risques. L'engagement dans des initiatives de responsabilité sociale a un effet positif significatif sur l'amélioration des relations avec les parties prenantes, de la réputation et de la compétitivité. Malgré l'insuffisance d'informations qui nous permet de prouver que la mise en œuvre d'initiatives de RSE est associée à une amélioration de l'identification, de l'évaluation et du traitement des risques dans chaque étape spécifique.

Mots clés : responsabilité sociale des entreprises (RSE), management des risques, développement durable.

Abstract

This thesis focuses on the impact of corporate social responsibility on risk management practices. Existing empirical research does not take into account the context of a developing country, specifically, very few similar studies have been conducted in Algeria. To address this topic, we have adopted a quantitative approach using IBM SPSS software and analyzed a sample of 73 employees within the company COSIDER Canalisations, which served as our case study. This approach allowed us to test the hypotheses of our research. The analysis results indicate that overall, CSR initiatives have a positive impact on risk management effectiveness. Looking at more specific aspects, we observe that the costs associated with the implementation of CSR have an impact on risk management effectiveness, and engagement in social responsibility initiatives has a significant positive effect on improving relationships with stakeholders, reputation, and competitiveness. Although there is not enough information to prove that the implementation of CSR initiatives is associated with an improvement in risk identification, assessment, and treatment at each specific stage.

Keywords: corporate social responsibility (CSR), risk management, sustainable development.

ملخص

تركز هذه الرسالة على تأثير المسؤولية الاجتماعية للشركات على ممارسات إدارة المخاطر. الأبحاث التجريبية الحالية لا تأخذ في الاعتبار سياق بلد نامٍ، على وجه التحديد، لم يتم إجراء مثل من الدراسات المماثلة في الجزائر. للتعامل مع هذا الموضوع، اعتمدنا نهجًا كميًا باستخدام برنامج IBM SPSS وقمنا بتحليل عينة تتألف من 73 عامل داخل شركة COSIDER Canalisations، التي شكلت حالتنا الدراسية الميدانية. هذا المنهج سمح لنا باختبار فرضيات بحثنا. نتائج التحليل تشير إلى أن المبادرات المتعلقة بالمسؤولية الاجتماعية للشركات لها تأثير إيجابي بشكل عام على فعالية إدارة المخاطر. نظرًا للنواحي الأكثر تحديدًا، نجد أن التكاليف المرتبطة بتنفيذ المسؤولية الاجتماعية للشركات لها تأثير على فعالية إدارة المخاطر، وأن المشاركة في المبادرات المتعلقة بالمسؤولية الاجتماعية لها تأثير إيجابي ملحوظ على تحسين العلاقات مع أصحاب المصلحة، السمعة، والقدرة على التنافس. على الرغم من عدم وجود ما يكفي من المعلومات لإثبات أن تنفيذ المبادرات المتعلقة بالمسؤولية الاجتماعية للشركات مرتبط بتحسين تحديد المخاطر وتقييمها ومعالجتها في كل مرحلة محددة.

الكلمات الرئيسية: المسؤولية الاجتماعية للشركات، إدارة المخاطر، التنمية المستدامة.

Remerciements

Je remercie Allah le tout puissant pour m'avoir accordée la volonté et le courage de réaliser ce travail.

A ma mère, pour sa tendresse, sa bienveillance, sa clairvoyance, ses encouragements et pour tous les sacrifices qu'elle n'a pas hésitée à faire pour notre éducation. A mon cher père, mon meilleur ami, mon exemple et repère dans cette vie, merci de croire en moi et de me pousser à me surpasser à chaque fois. A mon frère, à qui je souhaite la meilleure réussite. A toute ma chère famille pour son soutien durant mon parcours.

Je tiens à remercier Dr. BELAIDI Ali et Dr. BOUDAOU Idriss pour m'avoir encadrée, pour leur disponibilité et soutien, leurs conseils tout au long de l'élaboration de mon mémoire.

J'adresse mes remerciements à la communauté académique. A mes enseignants et toute personne du corps administratif de l'ENSM pour leur bienveillance.

Il convient aussi de remercier monsieur KABOUL Rafik pour le suivi de mon stage pratique ainsi que Mr AKABA Hafid, pour sa disponibilité, son implication et ses encouragements. Également, je remercie tout le personnel de COSIDER Canalisations pour leur accueil et leur aide tout au long de mon stage.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à Mme BOUSEKSOU Ghania, sans qui ce travail n'aurait pas été possible, pour son soutien qui m'a toujours poussée à être la meilleure version de moi-même.

A tous mes chers amis avec qui j'ai partagé deux années mémorables.

Et enfin Je remercie toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

C. L'évaluation des risques :	27
D. Traitement des risques	27
E. Amélioration continue :	27
2.2.3 Cartographie des risques.....	28
A. Définition de la Cartographie des Risques	28
B. Les Objectifs de Cartographie des Risques	29
2.2.4 La norme ISO : 31000	29
2.3 La RSE et le management des risques	30
2.3.1 RSE et stratégie d'entreprise	30
2.3.2 Concepts et théories phare pour la compréhension du sujet.....	30
A.Le reporting extra financier	30
B. La théorie des ressources :	31
C.Théorie des parties prenantes :.....	31
D.La Triple Bottom Line :.....	31
E.COSO ERM :	32
F.Normes GRI :	32
2.3.3 Les limites de ce concept :.....	32
Chapitre 2 : Méthodologie et organisme d'accueil	33
Section 1 : choix épistémologique et méthodologique	34
1.1 Choix épistémologique :	34
1.2 Le modèle conceptuel de la recherche.....	34
1.3 La méthodologie de la recherche :.....	35
1.4 Méthodes de collecte des données :.....	35
Documentation :	35
Questionnaire :	35
1.5 Population et échantillonnage :	35
a. Population de recherche.....	35
b. L'échantillon	36
1.6 Structure de l'enquête	36
1.6.1. Modes d'administration du questionnaire	37
1.6.2 Composantes du questionnaire	37
1.6.3 Mesures de fiabilités.....	38
Section 2 : organisme d'accueil	38
2.1 Présentation :	38
.....	39
2.2 Organisation :	40
2.3 Description	41

Chapitre 3 :	Résultats et discussions.....	43
1. Les résultats :	44
1.1 Analyse descriptive :	44
1.1.1 Description de l'échantillon d'étude :	44
A. Profil des répondants :	44
B. Caractéristiques des répondants :	45
C. Catégorie professionnelle :	45
1.1.2 Description de la section sur la responsabilité sociale des entreprises	46
1.1.3 Description de la section sur le management des risques :	52
1.1.4 Description de la section sur l'impact de la RSE sur la gestion des risques :	55
1.2 Analyse bi-dimensionnelle	58
1.2.1 Les principaux défis dans l'intégration d'un programme de RSE	58
1.2.2 La perception de l'entreprise comme éthique par rapport aux années d'expérience :	59
1.2.3 La motivation de l'entreprise pour la RSE et l'efficacité perçue de la gestion des risques :	60
1.3 Analyse multi dimensionnelle :	61
L'analyse inférentielle (Les régressions linéaires simples)	61
1.3.1 Test de l'hypothèse initiale	61
1.3.2 Test de la 1ère sous-hypothèse	61
1.3.3 Test de la 2 ^{ème} sous hypothèse	62
1.3.4 Test de la 3 ^{ème} sous hypothèse	63
Discussion	65
Suggestions :	66
Conclusion	69
Bibliographie	72
Annexes	75

Liste des tableaux

Tableau 1 : la détermination de la taille de l'échantillon probabiliste.	36
Tableau 2 : Coefficients de Fiabilité	38
Tableau 3 : Le genre des répondants	44
Tableau 4 : Le genre des répondants.	45
Tableau 5 : Catégorie professionnelle	45
Tableau 6: Familiarité avec la RSE.	46
Tableau 7 : Importance du secteur des travaux publics pour le développement durable.	47
Tableau 8: Engagement de l'entreprise envers la RSE.	47
Tableau 9 : Principaux défis de l'intégration d'un programme de RSE.	48
Tableau 10: Bénéfices de l'adoption de la norme ISO 26000 (RSE).	49
Tableau 11: Désavantages de la non-conformité à la norme ISO 26000 (RSE).	50
Tableau 12 : Demande des employés et partenaires pour des pratiques RSE.	51
Tableau 13 : Motivations de l'entreprise pour mettre en œuvre des pratiques de RSE.	51
Tableau 14 : Existence d'un cadre formel de gestion des risques.	52
Tableau 15 : Évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques.	53
Tableau 16 : Risques pris en compte dans les pratiques de gestion des risques.	54
Tableau 17 : Accord avec les déclarations sur l'impact de la RSE sur la gestion des risques.	55
Tableau 18 : Comment la RSE peut contribuer à la gestion des risques.	56
Tableau 19 : Mesure de l'impact de la RSE sur la gestion des risques.	56
Tableau 20 : Effets sur différents types de risques.	57
Tableau 21: Analyse de chaque défi d'intégration de la RSE et le niveau de familiarité avec la RSE	58
Tableau 22: analyse de la perception de l'entreprise comme éthique par apport aux années d'expérience	59
Tableau 23 : analyse de la motivation de l'entreprise pour la RSE et l'efficacité perçue de la gestion des risques	60
Tableau 24: Résultat du test de la 1ère sous-hypothèse.	62
Tableau 25 : Résultat du test de la 2ème sous-hypothèse.	63
Tableau 26 : Résultat du test de la 3ème sous-hypothèse.	64

Liste des figures

Figure 1: Les 17 ODD.	23
Figure 2: Vue globale de la norme ISO : 26000.	24
Figure 3 : Vue synoptique de gestion des risques en entreprise	26
Figure 4 : La matrice des risques.	27
Figure 5 : La roue de Deming.	28
Figure 6 : Chiffre d'affaire de COSIDER Canalisations	39
Figure 7 : Effectif annuel moyen de COSIDER Canalisations	39
Figure 8 : organisation du groupe COSIDER.	40
Figure 9 : organigramme de COSIDER canalisation	40
Figure 10: cartographie des processus de l'entreprise	41
Figure 11: : Répartition de l'échantillon selon la variable genre.	44
Figure 12 : expérience professionnelle.	45
Figure 13: catégorie professionnelle.	46
Figure 14 : Engagement de l'entreprise envers la RSE.	48
Figure 15: Principaux défis de l'intégration d'un programme de RSE.	49
Figure 16 : Bénéfices de l'adoption de la norme ISO 26000 (RSE).	50
Figure 17 : Désavantages de la non-conformité à la norme ISO 26000 (RSE)	50
Figure 18: Demande des employés et partenaires pour des pratiques RSE.	51
Figure 19 : Motivations de l'entreprise pour mettre en œuvre des pratiques de RSE.	52
Figure 20 : Existence d'un cadre formel de gestion des risques.	53
Figure 21 : Évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques.	53
Figure 22 : Risques pris en compte dans les pratiques de gestion des risques.	54
Figure 23 : Accord avec les déclarations sur l'impact de la RSE sur la gestion des risques.	55
Figure 24 : Comment la RSE peut contribuer à la gestion des risques.	56
Figure 25: Mesure de l'impact de la RSE sur la gestion des risques.	57
Figure 26 : Effets sur différents types de risques.	58

Liste des abréviations

DD : Développement Durable.

ODD : Objectifs de Développement Durable.

ONU : Organisation des Nations Unis.

RSE : Responsabilité Sociale des Entreprises.

SMI QHSE : Système de Management Intégré, Qualité, Santé, Sécurité et Environnement (quality, health, safety and environment).

SPA: Société Par Actions.

TBL: Triple Bottom Line.

Préambule

À l'ère de la mondialisation et de la complexification des environnements d'affaires, la gestion des risques est devenue un enjeu crucial pour les entreprises. Dans ce contexte, la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) émerge comme un pivot essentiel dans la gestion contemporaine. Les entreprises, conscientes de leur impact sur la société et l'environnement, cherchent à concilier leurs objectifs économiques avec leur responsabilité envers la collectivité.

Cette étude s'inscrit dans ce cadre dynamique et d'actualité. Elle explore les liens entre la RSE et la gestion des risques au sein des entreprises, en mettant en lumière comment l'adoption de pratiques RSE peut influencer positivement les mécanismes de gestion des risques. Plus particulièrement, cette recherche se penche sur le secteur des travaux publics en Algérie, en se focalisant sur l'entreprise COSIDER Canalisation.

Cette recherche revêt une importance capitale, notamment en considérant les défis auxquels est confronté le secteur des travaux publics en Algérie. À travers cette étude, nous visons à contribuer à une meilleure compréhension des enjeux qui entourent la RSE et la gestion des risques, tout en fournissant une base pratique qui pourrait bénéficier aux entreprises.

Introduction

1.1 Contexte et objectif de l'étude :

Les grandes firmes internationales, ainsi qu'autres types d'entreprises, ne cessent de chercher les meilleures méthodes de gestion qui leur garantissent une pérennité et évitent au maximum les risques potentiels, auxquels elles peuvent être confrontées.

Dans cette veine, le concept de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) fait référence aux actions volontaires que les entreprises adoptent pour résoudre les problèmes sociaux et environnementaux au-delà de leurs obligations légales. Il est considéré, entre autres, comme un des pivots sur lesquels s'articulent la gestion de ces entreprises.

Par ailleurs, et bien que la mise en œuvre de la démarche RSE a un coût pour les charges de ces entreprises (le reporting extra-financier en est le meilleur témoin). Ces dernières prennent de plus en plus conscience de leur responsabilité sociale sur laquelle s'appuie leur performance ainsi que leur image de marque, contrairement à l'ancienne pratique de gestion qui privilégiait le profit sur tous les autres aspects économiques et environnementaux.

Dès lors, les principaux objectifs de notre recherche sont les suivants :

- Mettre en évidence l'impact de la responsabilité sociale des entreprises sur les pratiques de management des risques.
- Montrer l'influence de la RSE sur les processus de gestion de risque.

En atteignant ces objectifs, nous atteindrons l'objectif principal de cette étude qui est :

Démontrer l'impact de la RSE sur le management des risques en entreprise dans le secteur des travaux publics algérien et plus précisément pour le cas de COSIDER canalisations.

1.2 Pertinence de la recherche :

Pour mieux cerner notre terrain d'étude, notre choix s'est porté sur un seul secteur qui est le secteur des travaux publics. Ce même secteur a son importance de fait sur le développement économique. Nombreux projets d'infrastructures sont en cours de réalisation (projets de construction de routes, des projets de développement urbain,). Plusieurs investissements de haute importance sont à noter ces dernières années, avec des budgets conséquents, en dépit des défis auquel il est confronté. La pertinence de la recherche ne s'arrête pas seulement à l'importance économique du secteur, mais ce sujet est d'actualité, car il est crucial à l'évolution des pratiques managériales en vigueur pour satisfaire l'évolution des attentes des parties prenantes.

1.3 Question de recherche :

Pour tenter de comprendre notre sujet, à travers une étude ciblée, réalisable et pertinente je propose la problématique suivante :

Quel est l'impact des initiatives de responsabilité sociale des entreprises (RSE) sur l'efficacité de son management des risques dans le secteur des travaux publics algérien ?

Question secondaire 1 : Quelles sont les charges liées à la mise en place d'une initiative de responsabilité sociale dans une entreprise ?

Question secondaire 2 : Quelles sont les bénéfices qu'une entreprise peut obtenir en s'engageant dans une démarche de responsabilité sociale ?

Question secondaire 3 : Comment la mise en œuvre de la RSE affecte-t-elle l'identification, l'évaluation et la gestion des risques ?

1.4 Les hypothèses :

Afin de pouvoir répondre à notre problématique avec ces trois sous-questionnements, nous anticipons avec des hypothèses suivantes :

Hypothèse principale : Les initiatives de responsabilité sociale des entreprises (RSE) ont un impact positif sur l'efficacité de leur management des risques.

Les initiatives de RSE ont un impact positif sur l'efficacité de la gestion des risques ; Elle repose sur l'hypothèse que les initiatives de RSE encouragent les pratiques durables et responsables, ce qui peut aider à identifier et à gérer les risques de manière plus efficace. En outre, les entreprises qui s'engagent dans la RSE peuvent avoir de meilleures relations avec les parties prenantes, y compris les employés, les clients et les régulateurs, ce qui peut également avoir un impact positif sur l'efficacité de la gestion des risques.

L'analyse de la littérature montre que les entreprises qui s'engagent dans des initiatives de RSE tendent à avoir une meilleure réputation, à fidéliser davantage leurs clients et à réduire les risques liés à la non-conformité, ce qui suggère que ces entreprises sont plus susceptibles d'avoir des stratégies de gestion des risques efficaces. (Hao Lu, 2020) (Hong, CSR, Risk Management Practices, and Performance Outcomes : An Empirical Investigation of Firms in Different Industries., 2023)

H1 : Les coûts associés à la mise en œuvre d'une initiative de RSE dans une entreprise sont compensés par les avantages liés à l'amélioration du management des risques.

Cette hypothèse suppose que les coûts associés à la mise en œuvre d'initiatives de RSE sont justifiés par les bénéfices obtenus grâce à l'amélioration de la gestion des risques. Les coûts des initiatives de RSE peuvent inclure des investissements financiers, du temps et des ressources, ainsi que des changements dans les pratiques commerciales. Toutefois, les avantages peuvent inclure une meilleure réputation, un engagement accru des parties prenantes et une réduction de l'exposition aux risques. Cette hypothèse repose sur l'idée que les initiatives de RSE peuvent aider les entreprises à gérer les risques plus efficacement, ce qui se traduit par des avantages à long terme qui l'emportent sur les coûts.

La mise en œuvre d'initiatives de RSE peut avoir un impact positif sur la réputation d'une entreprise, son image de marque, la fidélité de ses clients et le moral de ses employés, autant d'éléments qui peuvent conduire à une augmentation de la performance financière de l'entreprise. (Hong, CSR, Risk Management Practices, and Performance Outcomes : An Empirical Investigation of Firms in Different Industries., 2023) (Wiśniewski, 2015) (Kuldeep Singh, 2023)

H2 : Les entreprises qui s'engagent dans des initiatives de responsabilité sociale bénéficient d'une amélioration des relations avec les parties prenantes, d'une meilleure réputation et compétitivité.

H3 : La mise en œuvre d'initiatives de RSE peut améliorer l'identification, l'évaluation et la gestion des risques en promouvant une culture de sensibilisation aux risques, en encourageant l'engagement des parties prenantes et en améliorant les processus et les contrôles internes.

Cette hypothèse suppose que les initiatives de RSE peuvent améliorer les processus de gestion des risques de plusieurs manières. Tout d'abord, les initiatives de RSE peuvent aider les entreprises à identifier des risques qu'elles n'auraient pas pris en compte auparavant, tels que ceux liés aux questions environnementales ou sociales. Deuxièmement, les initiatives de RSE peuvent aider les entreprises à évaluer les risques de manière plus approfondie en tenant compte de l'impact sur les parties prenantes et l'environnement. Enfin, les initiatives de RSE peuvent aider les entreprises à gérer les risques plus efficacement en promouvant des pratiques durables et en impliquant les parties prenantes dans les processus de gestion des risques. Cette hypothèse repose sur la supposition que les initiatives de RSE peuvent avoir un impact positif sur les pratiques de gestion des risques de multiples façons. (Hong, CSR, Risk Management Practices, and Performance Outcomes : An Empirical Investigation of Firms in Different Industries., 2023) (Haitham Nobanee, 2021) (Na, 2012).

1.5 Plan du document:

Notre document est structuré de la manière suivante :

En premier lieu, l'introduction fournit une vue d'ensemble du contexte et de l'intérêt de la recherche, des objectifs visés, ainsi que de la problématique et les hypothèses de recherche explorées à l'aide d'une méthodologie de recherche appliquée.

Le Chapitre I présente une revue de littérature et le cadre conceptuel. Ce dernier comporte trois sections : la première présente des généralités sur la responsabilité sociale des entreprises, la seconde est relative au management des risques, la dernière, aborde la relation entre les deux concepts précédents.

Le chapitre II se divise en deux parties. Le cadre méthodologique, qui présente la population et l'échantillon de notre étude, ainsi que les différentes étapes du déroulement de l'enquête. La seconde partie, présente l'organisme d'accueil et son organisation.

Le chapitre III expose les résultats de l'étude quantitative, suivi d'une discussion visant à comparer ces résultats avec ceux issus de notre revue de littérature et enfin des suggestions à l'entreprise.

En dernier lieu, la conclusion récapitule les résultats obtenus dans notre étude.

Chapitre 1 :
Revue de littérature et cadre conceptuel

Section 1. Revue de littérature :

L'objectif de cette revue de la littérature est de synthétiser les différentes études et recherches menées au fil des années, et en particulier les plus récentes, sur les différentes variables de notre étude actuelle, à savoir la responsabilité sociétale des entreprises, le management des risques, ainsi que les relations entre ces variables.

1.1.1 Le rôle de la durabilité et de la RSE sur la gestion des risques :

Dans son étude de la littérature sur la durabilité et la gestion des risques, (Haitham Nobanee, 2021) a révélé une augmentation constante du nombre de publications sur la durabilité et la gestion des risques, la durabilité environnementale étant le sujet le plus étudié. Il identifie les auteurs les plus cités, les revues les plus influentes, les mots-clés les plus courants et leur cooccurrence. Les résultats de cette analyse fournissent des indications pour la recherche future et aident à identifier les lacunes de la recherche dans le domaine de la durabilité et de la gestion des risques.

Cet article procède à une analyse bibliométrique de la littérature sur la durabilité et la gestion des risques. Les auteurs examinent 226 articles publiés entre 2007 et 2018 et identifient plusieurs thèmes clés, notamment l'impact de la durabilité sur la gestion des risques, le rôle de la RSE dans la gestion des risques et la relation entre la durabilité, la gestion des risques et la performance organisationnelle. Les résultats suggèrent qu'il existe un nombre croissant d'articles explorant la relation entre la durabilité et la gestion des risques, et que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre pleinement l'impact de la RSE sur la gestion des risques et la performance organisationnelle.

1.1.2 La RSE à travers les différents secteurs d'activités :

(Hong, 2023) examine la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE), les pratiques de gestion des risques et les résultats des entreprises dans différents secteurs. Les auteurs ont mené une enquête auprès de 313 entreprises en Inde et aux États-Unis afin de recueillir des données sur leurs pratiques en matière de RSE, de gestion des risques et de résultats matière de performance. L'étude a révélé que les entreprises ayant de meilleures pratiques en matière de RSE avaient également de meilleures pratiques de gestion des risques et obtenaient de meilleurs résultats en termes de performances. L'étude a également montré que la relation entre la RSE et les pratiques de gestion des risques était plus forte dans les industries présentant des niveaux de risque plus élevés. Les auteurs concluent que l'investissement dans des initiatives de RSE peut améliorer les pratiques de gestion des risques d'une entreprise et, en fin de compte, conduire à de meilleurs résultats en termes de performances.

1.1.3 La RSE et les risques d'entreprise dans les secteurs industriels controversés :

(Na, 2012) Étudie la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et le risque des entreprises dans les secteurs industriels controversés. L'auteur utilise un échantillon d'entreprises de six secteurs différents et analyse leurs évaluations de la RSE et leurs niveaux de risque. Les résultats suggèrent que la RSE peut réduire le risque de l'entreprise, en particulier dans les secteurs industriels controversés. L'étude conclut que la RSE peut être une stratégie efficace de gestion du risque pour les entreprises opérant dans ces secteurs.

1.1.4 Les risques RSE sur l'entreprise :

(Najoua, 2017), pour sa part, explore le concept d'un nouveau risque qui a émergé avec le développement des pratiques de responsabilité sociale des entreprises (RSE). Les auteurs commencent par passer en revue la littérature existante sur le sujet et analysent les différentes définitions et dimensions du risque RSE. Ils présentent ensuite les résultats d'une enquête menée auprès d'experts français du domaine, dont l'objectif était d'identifier les principaux risques liés à la RSE et leurs impacts sur les organisations. L'étude a révélé que les risques liés à la RSE sont divers et complexes, allant des atteintes à la réputation aux sanctions juridiques et aux pertes financières. Les auteurs concluent en soulignant l'importance d'une gestion proactive des risques liés à la RSE et de leur intégration dans les stratégies globales de gestion des risques.

1.1.5 La RSE et la prime risque des actions :

(Ilti, 2019) Explore la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et la prime de risque des actions. Les auteurs ont mené une étude empirique sur un échantillon d'entreprises françaises entre 2003 et 2010, et ont trouvé que la performance RSE d'une entreprise a un impact significatif sur sa prime de risque. Plus précisément, les entreprises ayant de meilleures performances en matière de RSE ont des primes de risque plus faibles, ce qui indique que les investisseurs les considèrent comme moins risquées. Les auteurs suggèrent également que les activités de RSE peuvent améliorer la réputation d'une entreprise, réduire les conflits avec les parties prenantes et améliorer ses perspectives à long terme, ce qui peut encore réduire sa prime de risque. Dans l'ensemble, l'étude montre que la RSE peut contribuer à l'amélioration des performances financières en réduisant l'exposition d'une entreprise au risque.

1.1.6 Relation entre RSE et risque :

(Hao Lu, 2020) L'article étudie la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et les pratiques de gestion du risque. Les auteurs ont mené une enquête auprès de 191 professionnels de la gestion des risques issus de différents secteurs d'activité au Canada afin d'examiner la relation entre les initiatives de RSE et les pratiques de gestion des risques. L'étude a révélé que les entreprises qui s'engagent davantage dans la RSE sont plus susceptibles d'avoir de solides pratiques de gestion des risques. En outre, les auteurs ont constaté que l'intégration de la RSE dans les pratiques de gestion des risques peut améliorer la capacité des entreprises à identifier, évaluer et gérer les risques de manière efficace. L'étude suggère que les entreprises peuvent tirer profit de l'adoption d'initiatives de RSE dans le cadre de leur stratégie de gestion des risques.

1.1.7 RSE et prime de risque des actions :

(Ilti, 2019) Explore la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et la prime de risque des actions. Les auteurs ont mené une étude empirique sur un échantillon

d'entreprises françaises entre 2003 et 2010, et ont trouvé que la performance RSE d'une entreprise a un impact significatif sur sa prime de risque. Plus précisément, les entreprises ayant de meilleures performances en matière de RSE ont des primes de risque plus faibles, ce qui indique que les investisseurs les considèrent comme moins risquées. Les auteurs suggèrent également que les activités de RSE peuvent améliorer la réputation d'une entreprise, réduire les conflits avec les parties prenantes et améliorer ses perspectives à long terme, ce qui peut encore réduire sa prime de risque. Dans l'ensemble, l'étude montre que la RSE peut contribuer à l'amélioration des performances financières en réduisant l'exposition d'une entreprise au risque.

1.1.8 L'intégration de la RSE au management des risques :

(Wiśniewski, 2015) Souligne la nécessité pour les entreprises d'intégrer la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et la gestion des risques. L'auteur affirme que la RSE et la gestion des risques peuvent se compléter pour promouvoir la durabilité et le succès à long terme. Wiśniewski examine les différentes manières dont la RSE peut être intégrée à la gestion des risques, notamment par l'engagement des parties prenantes, la prise de décisions éthiques et la gestion de l'environnement. L'article souligne également les avantages de l'intégration de la RSE et de la gestion des risques, tels que l'amélioration de la réputation, la réduction des risques réglementaires et l'amélioration des relations avec les parties prenantes. Dans l'ensemble, Wiśniewski souligne l'importance d'aligner les stratégies de RSE et de gestion des risques pour créer un modèle d'entreprise plus durable et plus résistant.

1.1.9 La relation entre la RSE et le management des risques dans les pme :

(Zoltan Rozsa , 2021) Examine la relation entre la RSE et la gestion des risques liés au personnel dans les petites et moyennes entreprises (PME). Les auteurs ont mené une enquête auprès de 200 PME en Slovaquie et ont constaté qu'il existe une corrélation positive entre la RSE et la gestion des risques liés au personnel. Ils ont identifié quatre facteurs essentiels de la gestion des risques liés au personnel dans les PME : le leadership, les ressources humaines, la formation des employés et la mesure des performances. L'étude suggère également que les PME peuvent tirer profit de la mise en œuvre d'initiatives de RSE, qui peuvent conduire à une amélioration des pratiques de gestion des risques liés au personnel et, en fin de compte, à une amélioration de leurs performances. Les auteurs concluent que les PME devraient donner la priorité à la RSE et à la gestion des risques liés au personnel dans le cadre de leur stratégie globale de gestion des risques.

1.1.10 La Relation entre le RSE et les risques industrielles :

(Hoorebeke, 2020) Examine la relation entre le management des risques industriels et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) dans le contexte de l'industrie nucléaire française. Les auteurs soutiennent que la RSE et la gestion des risques ne devraient pas être traitées comme des questions distinctes, mais devraient plutôt être intégrées dans une approche unique de la durabilité. Ils analysent le cadre réglementaire français pour la gestion des risques

industriels et la RSE, et identifient les domaines dans lesquels ces deux domaines se recoupent. Les auteurs présentent ensuite une étude de cas d'une centrale nucléaire française, où ils démontrent comment la gestion des risques et la RSE peuvent être intégrées dans la pratique. Ils concluent qu'une approche plus intégrée de la gestion des risques et de la RSE peut aider les entreprises non seulement à éviter les accidents et à atténuer les risques, mais aussi à créer de la valeur pour leurs parties prenantes et à contribuer au développement durable.

1.1.11 La relation entre le RSE et la performance organisationnelle :

(Kuldeep Singh, 2023) L'étude examine la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE), la gestion des risques liés à la durabilité, la réputation de l'organisation et la performance de l'organisation. Les données ont été recueillies auprès de 304 entreprises en Inde, et un modèle d'équation structurelle a été utilisé pour analyser les données. Les résultats montrent que la RSE a un effet positif sur les performances organisationnelles, et que la gestion des risques liés au développement durable et la réputation de l'organisation jouent un rôle de médiateur dans cette relation. L'étude suggère que les entreprises devraient intégrer les initiatives de RSE à la gestion des risques liés au développement durable et se concentrer sur la construction d'une réputation organisationnelle positive afin d'améliorer les résultats en matière de performance.

Les auteurs constatent que les initiatives de RSE ont un impact positif à la fois sur les performances organisationnelles et sur la gestion des risques liés au développement durable, qui à leur tour, ont un impact positif sur la réputation de l'organisation. Les résultats suggèrent que les entreprises peuvent utiliser les initiatives de RSE comme un moyen d'améliorer leurs pratiques de gestion des risques et leur réputation organisationnelle, ce qui conduit à de meilleurs résultats en termes de performance.

Section 2 : Cadre conceptuel.

Dans cette section, nous allons aborder les deux axes de notre recherche, la RSE et le management des risques, à travers les différents concepts essentiels à leur compréhension.

2.1 La responsabilité sociale des entreprises

2.1.1 Définition de la RSE

Selon la norme ISO 26000 (AFNOR, 2010), la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) est définie comme "la responsabilité d'une organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et l'environnement, par un comportement transparent et éthique qui contribue au développement durable, y compris à la santé et au bien-être de la société, qui prend en compte les attentes des parties prenantes, qui est conforme au droit applicable et aux normes internationales de comportement, qui est intégré dans l'ensemble de l'organisation et mis en pratique dans ses relations".

En substance, la RSE consiste pour une organisation à assumer la responsabilité de son impact sur la société et l'environnement et à apporter une contribution positive au développement durable tout en étant transparente, éthique et conforme aux lois et aux normes internationales.

2.1.2 Objectif de la RSE

Selon (AFNOR, ISO:26000, 2010), les indicateurs quantitatifs peuvent ne pas s'avérer suffisants ou adéquats pour rendre compte des performances obtenues dans tous les domaines d'action de la responsabilité sociétale, elle définit les objectifs de la RSE autour des axes principaux suivants :

Responsabilité : La RSE vise à promouvoir la transparence et la responsabilité des organisations en veillant à ce qu'elles assument la responsabilité des impacts sociaux, environnementaux et économiques de leurs activités. Elle encourage les organisations à communiquer leurs efforts en matière de RSE aux parties prenantes et à rendre compte de leurs actions.

Comportement éthique : La RSE cherche à promouvoir un comportement éthique en encourageant les organisations à adhérer à des principes et à des valeurs éthiques. Elle souligne l'importance de l'intégrité, de l'équité et du respect des droits des parties prenantes, ainsi que de la conformité aux lois applicables et aux normes internationales.

Engagement des parties prenantes : La RSE encourage les organisations à s'engager auprès de leurs parties prenantes, notamment les employés, les clients, les fournisseurs, les communautés locales et les organisations de la société civile. Elle vise à favoriser un dialogue, une consultation et une collaboration significatifs avec les parties prenantes afin de comprendre leurs préoccupations, leurs besoins et leurs attentes.

Développement durable : La RSE encourage l'intégration de considérations environnementales, sociales et économiques dans les stratégies et les opérations des organisations. Elle souligne l'importance du développement durable, qui consiste à répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins.

Un agenda a été adopté par l'ONU en 2015, établis par les états membre après deux ans de négociation, qui rassemble les 17 objectifs de développement durable de l'agenda 2030.

Figure 1: Les 17 ODD.



Source : (site officiel de l'ONU, 2023)

Respect des droits de l'homme : La RSE encourage les organisations à respecter et à promouvoir les droits de l'homme dans leur sphère d'influence. Elle appelle à ne pas se rendre complice de violations des droits de l'homme et à soutenir les principes des droits de l'homme dans leurs activités, leurs chaînes d'approvisionnement et leurs relations avec les parties prenantes.

Responsabilité environnementale : La RSE reconnaît l'importance de la gestion de l'environnement et encourage les organisations à minimiser leur impact sur l'environnement. Elle favorise l'utilisation durable des ressources, la prévention de la pollution et l'adoption de pratiques et de technologies respectueuses de l'environnement.

Contribution au développement socio-économique : La RSE encourage les organisations à contribuer au développement socio-économique des communautés dans lesquelles elles opèrent. Elle souligne l'importance de soutenir le développement local, la création d'emplois, la réduction de la pauvreté et le bien-être des communautés.

Amélioration continue : La RSE promeut une culture d'amélioration continue en encourageant les organisations à fixer des objectifs, à mesurer les performances et à mettre en œuvre des mécanismes de suivi, d'évaluation et d'action corrective. Elle met l'accent sur la nécessité pour les organisations de s'efforcer à améliorer en permanence leurs pratiques et leurs résultats en matière de RSE.

2.1.3 La norme ISO : 26000

ISO 26000 est une norme internationale volontaire qui fournit des lignes directrices pour la responsabilité sociale des entreprises (RSE). La norme a été publiée en 2010 par

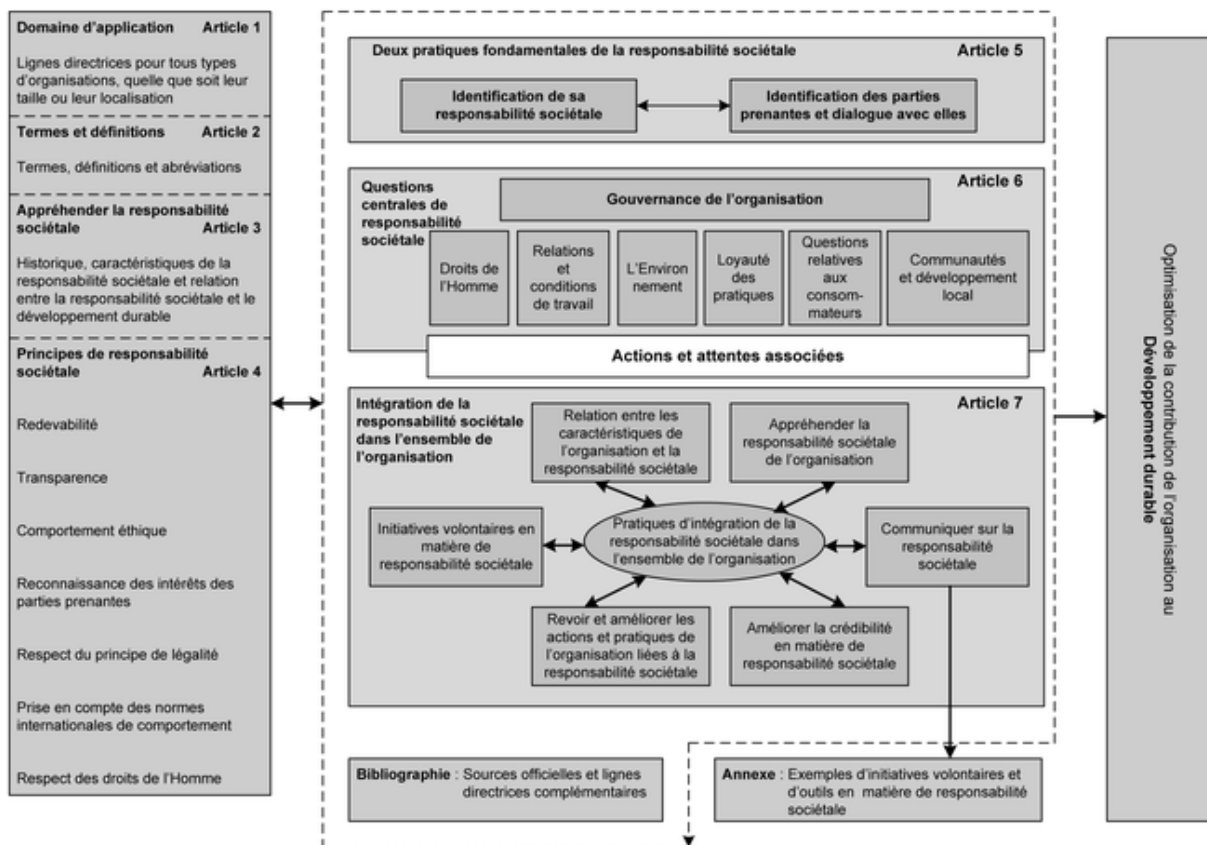
l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et fournit des lignes directrices pour les organisations de tous types et de toutes tailles, y compris les organisations à but lucratif et non lucratif.

La norme couvre sept sujets fondamentaux de la responsabilité sociétale : la gouvernance organisationnelle, les droits de l'homme, les pratiques de travail, l'environnement, la loyauté des pratiques d'exploitation, les questions relatives aux consommateurs, ainsi que l'engagement et le développement de la communauté. Elle souligne également l'importance de l'engagement des parties prenantes et la nécessité pour les organisations d'adopter une approche proactive de la responsabilité sociétale.

ISO 26000 n'est pas une norme de certification, mais plutôt un ensemble de lignes directrices que les organisations peuvent utiliser comme cadre pour développer et mettre en œuvre leurs propres stratégies de RSE. La norme est conçue pour être flexible et adaptable aux besoins et circonstances des différentes organisations, et fournit des lignes directrices sur la manière d'intégrer la responsabilité sociétale dans la stratégie globale et les opérations d'une organisation.

Globalement, l'ISO 26000 vise à promouvoir le développement durable et à aider les organisations à fonctionner d'une manière socialement responsable qui profite à la fois à la société et à l'organisation elle-même.

Figure 2: Vue globale de la norme ISO : 26000.



Source : (AFNOR, ISO:26000, 2010)

2.1.4 Le contexte juridique

L'Algérie comme tous les pays ex-socialistes, émergeant est concerné par la transition vers l'économie de marché, et par la mise en œuvre de la démarche RSE qui constitue un levier très important de développement.

En matière de développement durable et environnement, de nombreuses lois ont été promulguées dans le cadre de développement durable, parmi lesquelles on trouve :

- ❖ Loi n° 01-19 du 12 Décembre 2001 : relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets ;
- ❖ Loi n°01-20 du 12 Décembre 2001 : relative à l'aménagement du territoire ;
- ❖ Loi n°02-02 du 05 Février 2002 : relative à la protection et la valorisation du littoral ;
- ❖ Loi n°03-10 du 19 Juillet 2003 : relative à la protection de l'environnement ;
- ❖ Loi n°04-03 du 23 Juin 2004 : relative à la protection des énergies ;
- ❖ Loi n°04-09 du 14 Août 2004 : relative à la protection des énergies renouvelables ;
- ❖ Loi n°04-20 du 25 Décembre 2004 relative à la prévention des risques majeurs et à la gestion des catastrophes, entrée en application de la fiscalité écologique en janvier 2005.

En 2002, l'Algérie a réalisé un plan national d'action pour l'environnement et le développement durable (PNAC-DD 2002-2012), qui a dressé un bilan alarmant sur l'environnement dans les objectifs nationaux de ce projet :

- Améliorer la santé et la qualité de vie des citoyens ;
- Conserver le capital naturel et améliorer sa productivité ;
- Réduire les pertes économiques et améliorer la productivité ;
- Protéger l'environnement global.

Le PNAC-DD est un projet du ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement MATE pour le contrôle et la gestion des questions environnementales, une nouvelle phase de PNAC-DD en cours vise la période (2012-2021). L'IANOR a introduit aussi la norme ISO 26000 sur la responsabilité sociétale des organismes en Algérie en mettant en place des programmes de sensibilisation et de formation pour encourager son adoption.

Lancement de la plateforme RSE Alger, le 18 Mars 2014 et son site internet www.rse-algerie.org.

2.2 Le management des risques

2.2.1 Définition du risque :

Le risque est défini comme « *l'évènement aléatoire pouvant entraîner des dommages ; sa réalisation est ainsi génératrice de pertes pour l'entreprise* » (Montaigne, 1989)

Selon la norme ISO 31000 (AFNOR, ISO:31000, 2018), le risque est défini comme "l'effet de l'incertitude sur les objectifs". Cela signifie que le risque est la possibilité que des événements ou des circonstances aient un impact sur la capacité d'un organisme à atteindre ses objectifs, cet impact pouvant être positif, négatif ou les deux à la fois.

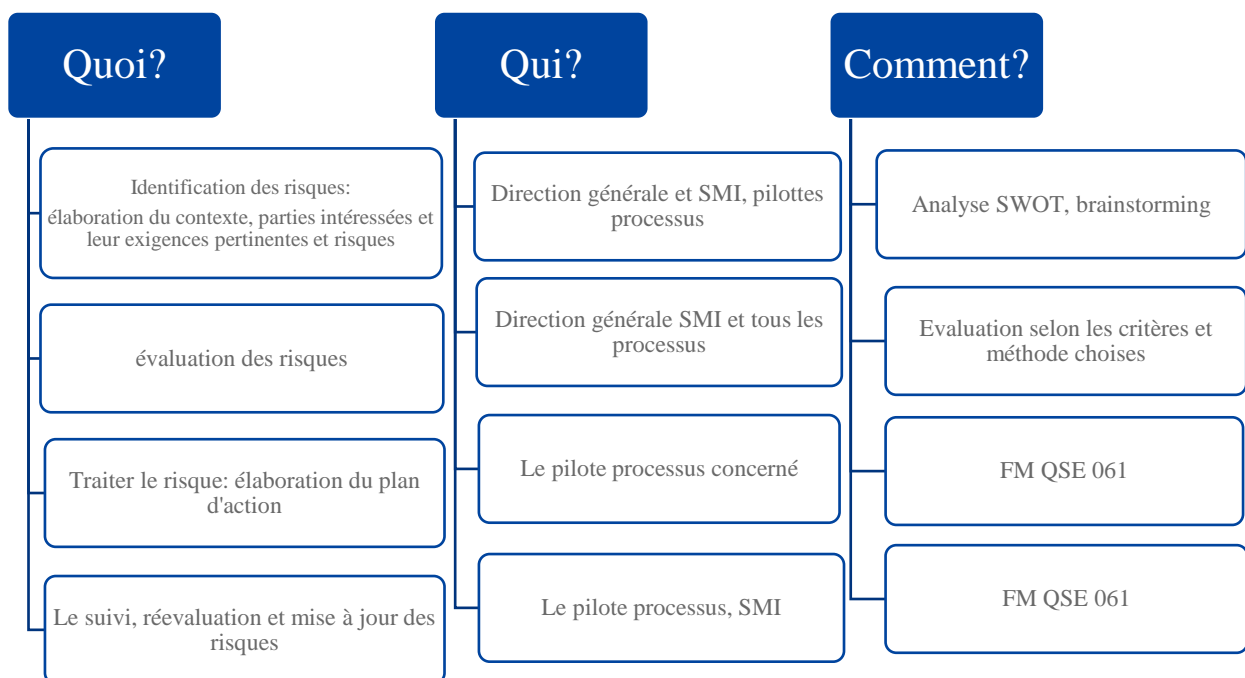
La norme ISO 31000 souligne que le risque est inhérent à tous les aspects des activités et des opérations d'un organisme et qu'il est essentiel pour les organismes d'identifier, d'évaluer et de gérer le risque afin d'atteindre leurs objectifs et de fonctionner efficacement.

La norme souligne également l'importance d'adopter une approche proactive et systématique de la gestion des risques et fournit un cadre permettant aux organismes de développer et de mettre en œuvre un processus de gestion des risques adapté à leurs besoins et à leur contexte spécifique.

2.2.2 Le management des risques

Il s'agit des politiques, procédures et pratiques qu'une entreprise utilise pour gérer les risques. Le cadre doit être intégré dans les systèmes globaux de gouvernance et de gestion de l'entreprise et doit être adapté aux besoins et au contexte spécifique de l'entreprise.

Figure 3 : Vue synoptique de gestion des risques en entreprise



Source : document interne COSIDER Canalisation

A. **Processus de gestion des risques** : Le processus de gestion des risques est une approche systématique de la gestion des risques qui comprend cinq étapes clés : l'identification des risques, l'analyse des risques, l'évaluation des risques, le traitement des risques et le suivi et l'examen des risques. (LOUISOT, 2014)

B. **L'identification des risques** : L'identification des risques potentiels ce fait dès le début d'un projet en utilisant différentes techniques telles que l'analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces) ou des réunions de brainstorming. Elle peut se faire de différente manière notamment en examinant les documents existants en entreprise pour identifier des risques similaires rencontrés dans des projets précédents, et en impliquant les parties prenantes pour obtenir leur perspective sur les risques potentiels. (PMBOK Guide , 2021)

C. **L'évaluation des risques** : L'évaluation des risques est le processus d'identification, d'analyse et d'évaluation des risques afin de déterminer le niveau de risque et les stratégies de gestion des risques les plus appropriées. (PMBOK Guide , 2021)

Quantitativement parlant, le risque est caractérisé très fréquemment par la formule :

$$\text{Criticité (risque)} = \text{Probabilité} \times \text{impact.}$$

Figure 4 : La matrice des risques.

Impact	Catastrophiques	5	10	15	20	25
	Considerable	4	8	12	16	20
	Moyen	3	6	9	12	15
	Faible	2	4	6	8	10
	Négligeable	1	2	3	4	5
		Improbable	Rare	Occasionnel	Probable	Fréquent
		Probabilité				

Source : (Bernard Barthélemy, 2004)

D. **Traitement des risques** : Le traitement des risques consiste à sélectionner et à mettre en œuvre des stratégies pour faire face aux risques identifiés. Les risques doivent être classés par degré de priorité, selon la valeur de leur criticité, pour établir le plan d'action adéquat. (PMBOK Guide , 2021)

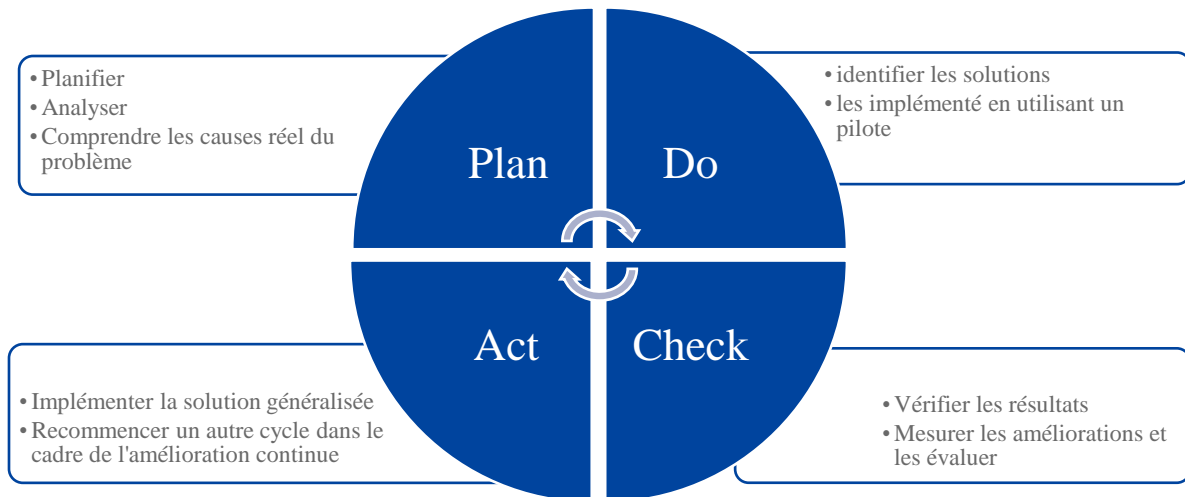
-Éviter : pour les risques situés dans la zone rouge,

-Réduire ou Transférer : pour les risques situés dans la zone jaune,

-Accepter : pour les risques situés dans la zone verte. (KABOUL, 2021)

E. **Amélioration continue** : La norme ISO 31000 souligne l'importance de l'amélioration continue dans la gestion des risques et encourage les organismes à revoir et à évaluer régulièrement leurs processus et stratégies de gestion des risques afin de s'assurer qu'ils restent efficaces et pertinents, comme schématisé dans la figure ci-dessous.

Figure 5 : La roue de Deming.



Source : (PMBOK Guide , 2021)

2.2.3 Cartographie des risques

A. Définition de la Cartographie des Risques

La cartographie des risques permet de recenser les risques majeurs d'une organisation et de les présenter de façon synthétique sous une forme hiérarchisée. Cette hiérarchisation s'appuie sur les critères suivants :

- L'impact potentiel ;
- La probabilité de survenance ;
- Le niveau actuel de maîtrise du risque.

Les principales dimensions d'une cartographie des risques traduisent en conséquence de manière visuelle :

- Les principales zones de fragilité et de risques du périmètre considéré ;
- Une relation visuelle entre sévérité, probabilité d'occurrence et impacts ;
- Une comparaison des impacts financiers prévisionnels ;
- Une hiérarchisation des risques et de représentation relative des enjeux ;
- Une base de réflexion de définir les plans d'actions et de contrôle à déployer face aux principaux enjeux visuellement identifier.

C'est donc un outil à ne pas négliger, qu'il convient de réaliser à chaque fois que le besoin se fait ressentir, et à minima tous les ans afin de réactualiser l'état des connaissances et de l'existence du rapport de l'entreprise à ses risques propres ». (Darsa, Risques stratégiques et financiers de l'entreprise, 2015)

« *Elaborer une cartographie des risques consiste à représenter visuellement la résultante de l'analyse du contexte « risque » de l'entreprise, à un instant donné. Cette représentation graphique peut être relative à un groupe, à une entreprise, à un département spécifique, à un processus, à un sous-processus, à un site spécifique, à une chaîne de production, à définir un client, un prospect, un fournisseur, etc* ». (Darsa, 2013)

B. Les Objectifs de Cartographie des Risques

L'établissement d'une cartographie des risques permet d'atteindre les objectifs suivants :

- Répondre à l'obligation réglementaire de communiquer sur le risque ;
- Identifier et évaluer les risques liés à la non-conformité ;
- Réduire les risques opérationnels ;
- Elaborer le plan d'audit ;
- Identifier et piloter les couples risques/ opportunités ou encore hiérarchiser les risques recensés (aller du plus important au moins important) ;
- Décider de mesures prioritaires (*optimisation des ressources et élaboration d'une politique de risque*) » (Darsa, 2013)

2.2.4 La norme ISO : 31000

L'ISO 31000 est une norme mondiale de gestion des risques qui fournit un cadre permettant aux organisations d'identifier, d'évaluer et de gérer les risques afin d'atteindre leurs objectifs et de fonctionner efficacement. La norme a été publiée pour la première fois en 2009 par l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et s'applique à tous les types d'organisations, indépendamment de leur taille, de leur secteur ou de leur localisation.

La norme ISO 31000 souligne l'importance d'adopter une approche proactive et systématique de la gestion des risques et fournit un cadre permettant aux organismes d'élaborer et de mettre en œuvre un processus de gestion des risques adapté à leurs besoins et à leur contexte spécifiques. La norme définit le risque comme "l'effet de l'incertitude sur les objectifs" et encourage les organismes à prendre en compte tous les types de risques, y compris les risques financiers, opérationnels, de réputation et stratégiques.

La norme souligne également l'importance de l'engagement des parties prenantes dans le processus de gestion des risques, et encourage les organisations à impliquer les parties prenantes dans l'identification et l'évaluation des risques, ainsi que dans l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies de gestion des risques.

Dans l'ensemble, la norme ISO 31000 fournit un cadre complet permettant aux organismes de gérer efficacement les risques de manière systématique et proactive, et peut les aider à prendre de meilleures décisions, à améliorer leurs performances et à atteindre leurs objectifs.

2.3 La RSE et le management des risques

2.3.1 RSE et stratégie d'entreprise

L'importance de la RSE dans la stratégie d'une entreprise ne peut être sous-estimée, car elle dépasse désormais les limites de la philanthropie pour devenir un impératif stratégique. La RSE agit comme un catalyseur puissant pour une performance durable, à la fois sur le plan économique, social et environnemental. En intégrant la RSE dans sa stratégie, une entreprise démontre son engagement envers la société et l'environnement, ce qui contribue à renforcer sa réputation, à fidéliser ses parties prenantes et à attirer de nouveaux talents. De plus, la RSE favorise la gestion proactive des risques, en identifiant les menaces potentielles pour l'entreprise et en facilitant leur prévention (Hao Lu, 2020). Elle ouvre également des opportunités d'innovation, d'efficacité opérationnelle et d'accès à de nouveaux marchés. Dans un monde où les attentes des consommateurs et des investisseurs évoluent rapidement vers plus de durabilité et de responsabilité, l'intégration de la RSE dans la stratégie devient un levier de compétitivité incontournable, permettant à une entreprise de prospérer tout en contribuant positivement à la société et à la planète. L'importance de l'intégration de la RSE dans la stratégie d'entreprise est soulignée dans des articles tels que (hassouna dina, 2021), qui montre l'intérêt croissant pour ce genre de démarches dans les pays en développement qui cherchent à se démarquer, malgré l'insuffisance de recherche spécifique au secteur.

2.3.2 Concepts et théories phare pour la compréhension du sujet

A. Le reporting extra financier

Le reporting extra-financier (ou reporting non financier), est un processus de collecte, de mesure, d'analyse et de communication des performances d'une entreprise dans des domaines qui ne sont pas strictement liés aux aspects financiers de ses opérations. Il vise principalement à rendre compte de l'impact social, environnemental et sociétal d'une entreprise, ainsi que de ses pratiques en matière de RSE (lahmini, 2017).

Le reporting extra-financier peut être utilisé de plusieurs manières pour évaluer l'impact de la RSE (lahmini, 2017), (ISSOR, 2017) :

-**Transparence et Responsabilité** : Il permet à une entreprise de divulguer de manière transparente ses actions et ses résultats en matière de RSE. Cela renforce la responsabilité de l'entreprise envers ses parties prenantes, y compris les investisseurs, les clients, les employés et les organismes de réglementation.

-**Mesure de la Performance RSE** : Il fournit des métriques et des indicateurs spécifiques qui permettent de mesurer la performance de l'entreprise en matière de RSE. Par exemple, il peut inclure des données sur les émissions de gaz à effet de serre, la diversité au sein de l'entreprise, les pratiques de gestion des déchets, etc.

-**Comparaison et Classement** : Les rapports extra-financiers permettent aux entreprises de se comparer à leurs pairs et à d'autres acteurs du secteur. Ils peuvent être utilisés pour évaluer comment une entreprise se situe par rapport à d'autres en termes de pratiques durables.

-Communication avec les Parties Prenantes : Le reporting extra-financier est un outil de communication puissant. Il permet aux entreprises de communiquer leur engagement envers la RSE et de répondre aux attentes de leurs parties prenantes. Une communication efficace peut renforcer la réputation de l'entreprise et favoriser la confiance.

-Evaluation de l'Impact Social et Environnemental : En fournissant des données sur l'impact social et environnemental des activités de l'entreprise, le reporting extra-financier permet d'évaluer comment ces activités contribuent au bien-être de la société et à la durabilité de l'environnement.

B. La théorie des ressources :

La théorie fondée sur les ressources suggère que les ressources et les capacités uniques d'une entreprise peuvent contribuer à son avantage concurrentiel et à ses performances. Dans le contexte de la RSE et de la gestion des risques, cette théorie suggère que les initiatives de RSE peuvent constituer des ressources précieuses pour les organisations, en leur apportant une meilleure réputation, des relations avec les parties prenantes et des actifs incorporels. En gérant efficacement les pratiques de RSE, les organisations peuvent atténuer les risques, améliorer leur résilience et acquérir un avantage concurrentiel dans le secteur des travaux publics. (Hao Lu, 2020)

C. Théorie des parties prenantes :

Selon (AFNOR, ISO:26000, 2010), les parties prenantes sont "des individus ou des groupes qui ont un intérêt dans une décision ou une activité d'une organisation". Cela inclut, sans s'y limiter, les employés, les clients, les fournisseurs, les communautés locales et les organisations de la société civile.

La théorie des parties prenantes postule que les organisations doivent prendre en compte les intérêts et les besoins de toutes leurs parties prenantes, y compris les employés, les clients, les fournisseurs, les communautés et la société dans son ensemble. Cette théorie souligne l'importance d'impliquer les parties prenantes dans les initiatives de RSE liées à la gestion des risques. En impliquant activement les parties prenantes, les organisations peuvent obtenir des informations importantes, favoriser la collaboration et améliorer les processus d'identification, d'évaluation et de gestion des risques. En répondant aux préoccupations et aux attentes des parties prenantes par le biais des pratiques de RSE, les organisations peuvent renforcer la confiance, la loyauté et la résilience. (AFNOR, ISO:26000, 2010)

D. La Triple Bottom Line :

TBL élargit la focalisation traditionnelle sur la performance financière pour y inclure les dimensions sociales et environnementales. Il met l'accent sur l'interdépendance des résultats économiques, sociaux et environnementaux. Dans le contexte de votre recherche, le cadre TBL encourage les organisations du secteur des travaux publics à prendre en compte les impacts sociaux et environnementaux de leurs pratiques de gestion des risques. En intégrant les principes de la RSE dans les stratégies de gestion des risques, les organisations peuvent

obtenir des résultats durables qui profitent non seulement à leurs performances financières, mais aussi à la société et à l'environnement.

E.COSO ERM :

Il s'agit d'un cadre développé par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) qui fournit des conseils sur la gestion des risques de l'entreprise (ERM), y compris sur la manière d'intégrer la RSE dans la stratégie globale de gestion des risques d'une organisation. (COSO, 2023)

F.Normes GRI :

Il s'agit de normes de reporting élaborées par la Global Reporting Initiative (GRI) qui fournissent des orientations sur la manière de rendre compte des performances d'une organisation en matière de développement durable, y compris son approche de la gestion des risques associés à la RSE. (GRI, 2023)

2.3.3 Les limites de ce concept :

La revue de la littérature de ce sujet soulève certains désaccord et controverse chez les chercheurs notamment :

- Certaines études ont une portée générale limitée en raison de la petite taille des échantillons ou de la spécificité de l'industrie.
- Il n'y a pas de consensus sur la manière de mesurer la performance de la RSE, ce qui peut conduire à des résultats incohérents d'une étude à l'autre.
- Certaines études s'appuient sur des données autodéclarées, qui peuvent être entachées de biais ou d'inexactitudes.
- Il faut davantage d'études longitudinales pour comprendre l'impact à long terme de la RSE sur les pratiques de gestion des risques. (Hao Lu, 2020)
- La question de savoir si la RSE doit être intégrée dans la stratégie globale d'une organisation ou traitée comme une fonction distincte au sein de l'organisation fait l'objet d'un débat.
- Alors que de nombreuses études soulignent l'importance de s'engager avec les parties prenantes afin de comprendre leurs points de vue sur les risques associés à la RSE, il existe un débat sur la meilleure façon de s'engager avec les parties prenantes et d'équilibrer leurs intérêts avec ceux de l'organisation. (Wiśniewski, 2015)
- En outre, il n'y a pas assez de recherches sur les effets négatifs potentiels ou les conséquences involontaires de la RSE. Les recherches futures devraient viser à explorer les impacts positifs et négatifs des activités de RSE. (Zoltan Rozsa , 2021)

Dans l'ensemble, ces controverses et débats reflètent différentes perspectives sur la meilleure façon d'intégrer la RSE dans la stratégie globale de gestion des risques d'une organisation, ainsi que des débats plus larges sur les pratiques commerciales responsables, la durabilité, l'engagement des parties prenantes, la transparence/l'obligation de rendre compte et la réglementation.

Chapitre 2 :

Méthodologie et organisme d'accueil

Section 1 : choix épistémologique et méthodologique.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons notre posture épistémologique, l'approche méthodologique utilisée pour traiter notre problème de recherche et nous précisons l'instrument utilisé pour la collecte des données.

1.1 Choix épistémologique :

Chaque recherche s'inscrit dans un paradigme épistémologique, (Aitchison, 2019), dans notre étude, nous avons opté pour une approche quantitative expérimentale comme méthodologie de terrain qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche de posture épistémologique positiviste pour les avantages suivants :

Une approche positiviste, qui met l'accent sur l'utilisation de données quantifiables et de mesures objectives, est conforme à la recherche sur l'effet de la RSE sur la gestion des risques. Pour évaluer les pratiques de RSE et leur impact sur les résultats de la gestion des risques, il convient d'utiliser des mesures et des indicateurs normalisés. Cela permet une évaluation méthodique du lien entre les actions de RSE et la réduction des risques.

Le positivisme met fortement l'accent sur la détermination des liens de cause à effet. L'étude de l'effet causal des initiatives de RSE sur les résultats de la gestion des risques peut être réalisée à l'aide d'une approche positiviste. Nous pouvons examiner le lien entre ces variables, déterminer le sens de la causalité et découvrir comment les activités de RSE affectent l'efficacité de la gestion des risques en recueillant des données sur les indicateurs de gestion des risques et les pratiques de RSE.

L'exigence d'une prise de décision fondée sur des preuves est cohérente avec une vision du monde positiviste. Nous pouvons fournir des données empiriques pour soutenir les processus décisionnels organisationnels en réalisant une étude positiviste sur l'effet de la RSE sur la gestion des risques.

1.2 Le modèle conceptuel de la recherche

Notre recherche a pour objectif de montrer l'impact de la responsabilité sociale des entreprises RSE sur le management des risques dans la finalité d'augmenter la prise de conscience sur l'importance de l'amélioration de cette dernière.

Dans l'ensemble, cette étude vise à tester la causalité des relations supposées, elle a impliqué de tester les hypothèses développées sur la base de la littérature existante, notre hypothèse de recherche globale (et nos sous-hypothèses) serait testée pour être validée ou démentie, et finalement fournir une réponse valide à notre question de recherche et atteindre notre objectif de recherche ; par conséquent, notre recherche est explicative.

1.3 La méthodologie de la recherche :

Afin de répondre à notre question de recherche et de vérifier nos hypothèses, nous avons mené une recherche quantitative en utilisant l'instrument du questionnaire, nous avons employé un instrument quantitatif pour la collecte des données (Li, 2022).

Le choix de notre approche méthodologique de recherche a été basé sur notre revue de la littérature et de diverses études et recherches antérieures, dans lesquelles plusieurs articles récents ont été explorés, les articles sélectionnés pour soutenir notre modèle de recherche ont tous opté pour une méthode quantitative pour mesurer nos variables (RSE, management des risques) ainsi que pour prouver l'association entre lesdites variables.

Par conséquent, la méthodologie choisie pour notre recherche est justifiée par de nombreuses études antérieures menées sur notre sujet (Hoorebeke, 2020) (Hong, CSR, Risk Management Practices, and Performance Outcomes: An Empirical Investigation of Firms in Different Industries, 2023) (Hao Lu, 2020) (Haitham Nobanee, 2021) (Ilti, 2019) (Zoltan Rozsa, 2021) (Na, 2012) (Kuldeep Singh, 2023).

L'objectif de l'étude en question était de fournir des résultats statistiques qui nous aideraient à prouver la crédibilité de nos sous-hypothèses, ce qui nous permettrait d'établir la relation entre nos trois variables et de vérifier notre hypothèse globale.

1.4 Méthodes de collecte des données :

Pour notre recherche, nous avons collecté différents types de données, et ce à travers plusieurs méthodes, comme l'observation durant le stage pratique, ainsi que :

Documentation :

Pour effectuer notre travail de recherche, nous avons consulté plusieurs ouvrages, thèses et articles scientifiques qui sont disponibles au niveau de la bibliothèque de l'ENSM, ou à travers différentes plateformes comme SNDL (Système Nationale de Documentation en Ligne), research gate et autres. Nous avons aussi exploité les documents mis à notre disposition par notre entreprise d'accueil.

Questionnaire :

Afin de récolter des informations pertinentes et suffisantes pour notre recherche, nous avons utilisé un questionnaire (annexe 01) qui a été destiné à notre population d'étude (Gül, 2023).

1.5 Population et échantillonnage :

Dans cette partie, nous allons présenter la population choisie, et l'échantillon de recherche.

a. Population de recherche

Afin de déterminer notre population, nous nous sommes référés à notre revue de littérature, qui nous a dévoilé que pour notre recherche la population la plus pertinente devait être précise.

Nous avons aussi effectué des séances de travail en sein de l'entreprise, ce qui nous a permis de comprendre son fonctionnement, et de choisir avec le directeur chargé du SMI la population la plus appropriée pour notre recherche.

Le choix des profils des répondants s'articule sur les rôles qu'occupent ces derniers au sein de l'entreprise. En suivant la logique Pareto, 20% des employés qui ont des postes de responsabilité, prennent les initiatives qui affectent 80% des décisions de l'entreprise.

Il est à noter qu'un changement de l'organisation de l'entreprise était en cours de mise en place durant notre stage. Une division de l'entreprise n'a pas pu être contactée car en cours de création ; soit au total une population de 73 personnes contactées.

Pour que notre échantillon soit représentatif, le nombre de répondants à notre questionnaire doit être relativement important. Nous avons obtenu 73 réponses exploitables. Ce qui nous donne un taux de réponse de 100%.

b. L'échantillon

Pour déterminer la taille de l'échantillon dans une démarche quantitative, nous devons échantillonnage probabiliste (DAHAK Abdennour).

L'échantillon dépend donc de la taille de la population, comme indiqué dans le tableau qui suit :

Tableau 1 : la détermination de la taille de l'échantillon probabiliste.

La taille de la population	La taille de l'échantillon
Moins de 100	Au moins 50% d'éléments
Une centaine	Une centaine d'éléments pour chaque strate
Quelques milliers	10% de la population
Quelques dizaines de milliers	1% de la population

Source (DAHAK Abdennour)

Selon les chiffres communiqués par l'entreprise, la direction générale est composée de 250 employés, et a une dizaine de projets en cours. Ce qui nous fait, un échantillon de cinquante-trois personnes à la Direction Générale et de dix-sept responsables au sein des pôles.

1.6 Structure de l'enquête

Nous avons mené une enquête en utilisant l'instrument du questionnaire comme méthode de collecte des données nécessaires à la mesure et à l'analyse de nos variables et à la réalisation de notre étude quantitative. (Bernard Barthélemy, 2004)

Avant de lancer notre questionnaire, nous avons fait un pré-test du questionnaire auprès de quelques personnes dont le profil est diversifié, et ce afin de tester la cohérence du questionnaire et d'avoir leurs avis concernant les questions ainsi que leur pertinence. A travers leurs réponses, nous avons pu estimer la durée nécessaire pour répondre au questionnaire, qui est entre 10 et 15 minutes. Quelques questions ont été modifiées et reformulées pour être plus simple et compréhensible pour l'ensemble de notre population.

1.6.1. Modes d'administration du questionnaire

Pour s'assurer d'obtenir les réponses nécessaires à notre recherche, nous avons procédé à la distribution du questionnaire de deux manières :

- En envoyant une version numérique (sur google forms) du questionnaire au responsables du processus concerné au niveau des pôles situés dans différentes parties du pays.
- En se déplaçant à chaque direction centrale/division pour distribuer le questionnaire, selon un planning précis prédéfinis à l'exception de la division dessalement qui était en cours de formation.

1.6.2 Composantes du questionnaire

Afin de simplifier le traitement des données, les questions posées sont de nature fermée. Nous avons deux types de question ; des questions à choix multiple ainsi que des questions à échelle de Likert à 05 points. Cette échelle a été retenue pour exprimer les variables en raison de sa praticité et de son usage courant. Notre questionnaire est organisé en plusieurs sections pour garantir la collecte de données complètes et pertinentes :

-Section 1 : Informations Générales :

Cette section initiale collecte des informations démographiques et professionnelles de nos répondants, y compris le genre, l'expérience professionnelle et la catégorie professionnelle. Cela nous permet de mieux comprendre le profil de nos participants.

-Section 2 : Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) :

Dans cette partie, sept questions sont posées pour évaluer la familiarité des répondants avec le concept de RSE et leur perception de l'importance du secteur des travaux publics pour le développement durable. Nous cherchons également à déterminer si l'entreprise est perçue comme éthique, socialement responsable ou orientée vers le développement durable.

-Section 3 : Management des Risques :

Cette section se penche sur la gestion des risques au sein de l'entreprise des répondants. A travers trois questions nous cherchons à savoir si l'entreprise dispose d'un cadre formel de gestion des risques et évaluons l'efficacité de ces pratiques de gestion des risques. De plus, nous examinons quels types de risques sont pris en compte dans ces pratiques.

-Section 4 : Impact de la RSE sur la Gestion des Risques :

Cette section centrale de notre questionnaire qui comporte 19 questions, explore comment la RSE influence la gestion des risques au sein de l'entreprise. Les répondants sont invités à exprimer leur accord ou leur désaccord avec des déclarations concernant l'efficacité du management des risques dans les entreprises socialement responsables.

1.6.3 Mesures de fiabilités

Pour évaluer la fiabilité de notre questionnaire, nous avons utilisé le test d'Alpha de Cronbach. Nous avons fait ce test pour l'ensemble de notre questionnaire, ainsi que pour chaque section.

Tableau 2 : Coefficients de Fiabilité

Section	Nb. de questions	Coefficient de Fiabilité (Alpha de Cronbach)
1. La responsabilité sociale des entreprises	7	0.716
2. Le management des risques	3	0.771
3. l'impact de la RSE sur le management des risques	19	0.863
Tous les axes	29	0.716

Source : élaboré par nous même avec SPSS

D'après le tableau ci-dessus, il ressort clairement que le coefficient de fiabilité générale des trois sections du questionnaire est de 0.716 et qui est donc supérieur à "0.6", pour les 29 questions des trois sections ensemble, tandis que la fiabilité des sections séparées varie de 0.716 pour la première section, de 0.771 pour la seconde et finalement de 0.863 pour la troisième section. Cela indique que le questionnaire est fiable et doit donner les mêmes résultats s'il est réappliqué au même échantillon. (Meissel, 2023)

Section 2 : organisme d'accueil

Dans la section suivante, nous allons présenter l'entreprise de stage, son organisation, ainsi que certains critères importants dans le contexte de notre recherche.

2.1 Présentation :

Notre choix de lieu de stage s'est porté sur COSIDER Canalisations pour plusieurs raisons, notamment car l'entreprise a mis en place un SMI QHSE, ce qui fournit un cadre adéquat pour notre recherche. Notre travail apporte aussi une valeur ajoutée pour l'entreprise qui pense inclure la norme ISO :26000 aux normes à intégrer dans son système de management.

COSIDER canalisations est une des filiales de travaux du Groupe COSIDER au capital social de 4.000.000.000 DA. Elle est spécialisée dans la construction d'ouvrages destinés au

transport par pipeline d'hydrocarbure liquide ou gazeux (parapétrolier), la construction de canalisation hydraulique en tube métallique, la fabrication de tuyaux et canaux en béton armé précontraint, la construction d'installation hydraulique de traitement d'eau potable et industriel, ainsi que les travaux de transport d'énergie électrique

Sur le plan qualité, la recherche de la performance est un souci majeur. Pour s'en assurer, des certifications aux normes internationales sont mises en place, avec des contrôles périodiques deux fois par ans. Ce souci touche, entre autres le management de la qualité, l'aspect protection de l'environnement, la santé et la sécurité au travail.

La synergie au sein du groupe, composé par des filiales qui touchent à tous les métiers du BTPH et à toutes les activités d'appoint, renforce la force de l'entreprise.

Certifications :

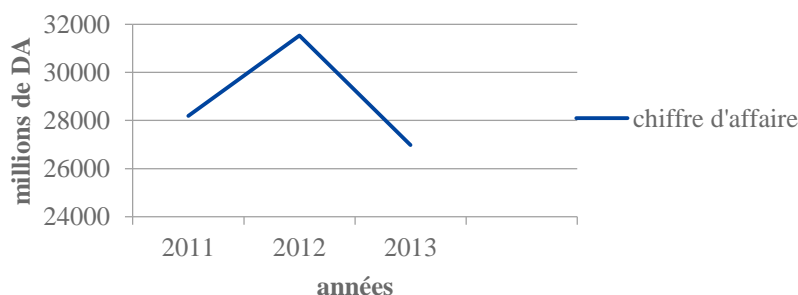
ISO 9001 :2015 Système de management de la qualité ;

ISO 14001 :2015 Système de management environnemental ;

ISO 45000 :2018 Système de management de la santé et sécurité au travail.

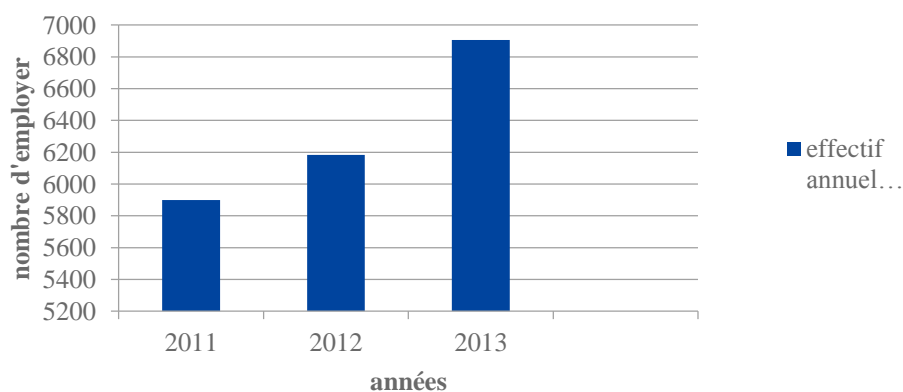
Quelques indicateurs :

Figure 6 : Chiffre d'affaire de COSIDER Canalisations



Source : document interne de l'entreprise.

Figure 7 : Effectif annuel moyen de COSIDER Canalisations



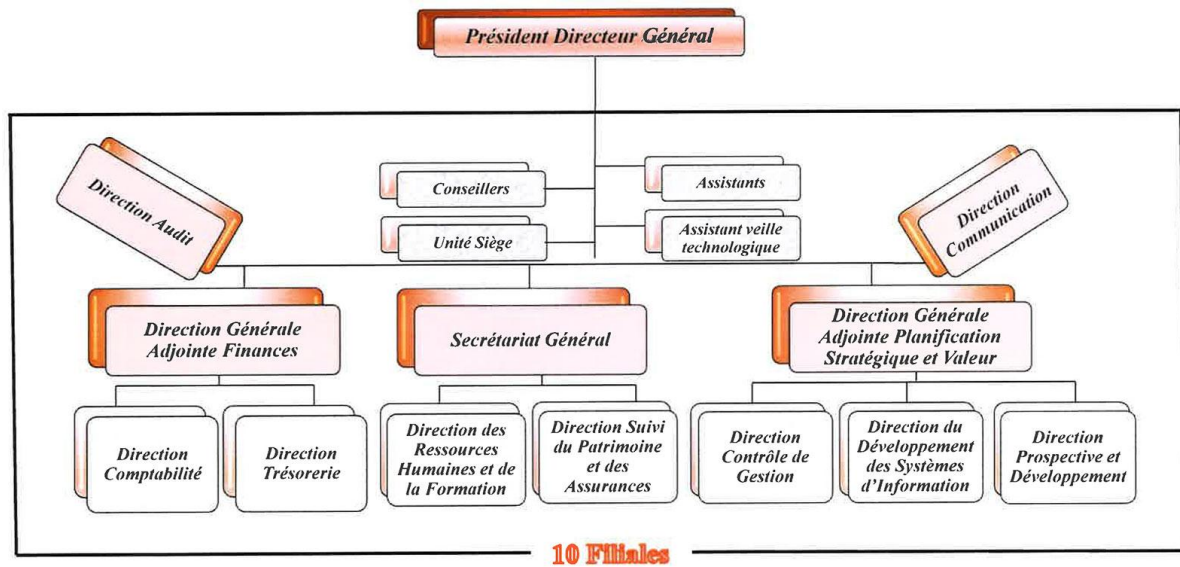
Source : document interne de l'entreprise.

2.2 Organisation :

Groupe COSIDER :

Le groupe COSIDER est une entreprise algérienne du secteur du bâtiment et travaux publics. Elle se divise en 10 filiales comme l'indique le schéma ci-dessous :

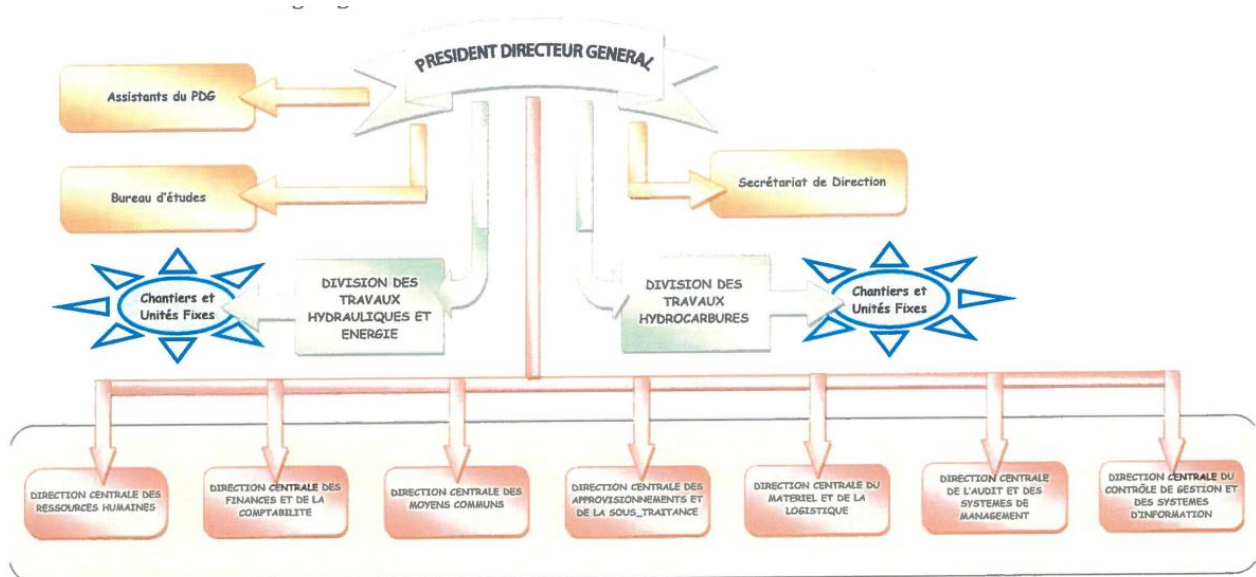
Figure 8 : organisation du groupe COSIDER



Source : document interne de l'entreprise.

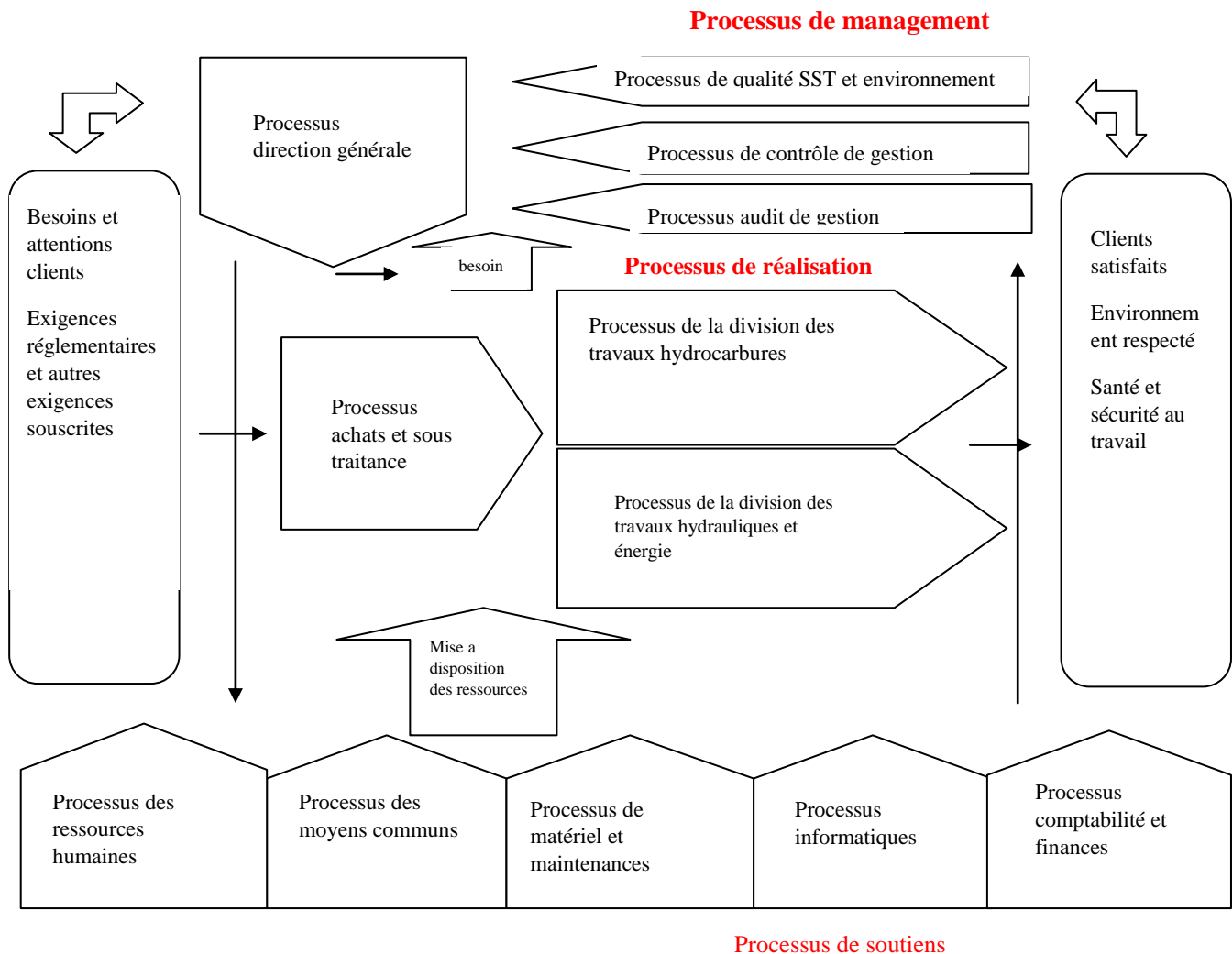
COSIDER canalisation :

Figure 9 : organigramme de COSIDER canalisation



Source : document interne de l'entreprise.

Figure 10: cartographie des processus de l'entreprise



Source : document interne de l'entreprise.

La gestion de l'entreprise peut être illustrée par une cartographie des processus. Elle montre une vision globale des processus et modélise la gestion ce qui permet aussi d'optimiser l'organisation de l'entreprise et faciliter la communication. Elle se divise en 3 familles de processus (management, réalisation, soutien) (Montaigne, 1989). Comme représenté par la figure ci-dessus.

2.3 Description

Mon stage au sein de COSIDER Canalisations, qui est de renommée internationale, m'a offert une expérience inestimable. COSIDER Canalisations est une filiale du Groupe COSIDER, une entreprise majeure en Algérie et un acteur clé dans le secteur des travaux publics. Avec une Classification 9 au sein du ministère des travaux publics, l'entreprise joue un rôle vital dans l'industrie de la construction au niveau national. La société est classée troisième en Algérie après SONATRACH et SONELGAZ.

COSIDER Canalisations opère dans le domaine de la construction de réseaux d'infrastructures, en se spécialisant dans les canalisations et les réseaux hydrauliques. Elle intervient dans la réalisation de projets, notamment dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement, et de l'énergie.

Mon stage au sein de COSIDER Canalisations s'est déroulé sous la supervision de mon tuteur, qui est docteur en gestion des risques, et qui occupait le poste d'assistant du PDG chargé de mission et a été appelé à occuper le poste de chef d'une nouvelle division.

J'ai eu l'opportunité de travailler aux côtés du directeur chargé du SMI QHSE, qui est essentiel dans l'assurance du respect des normes de qualité, de sécurité, et d'environnement requises dans les activités de l'entreprise. Cela a été une expérience enrichissante car j'ai pu observer comment une entreprise de cette envergure opère.

Chapitre 3 :

Résultats et discussions

1. Les résultats :

1.1 Analyse descriptive :

Cette partie s'intéresse à la présentation de tous les résultats de notre questionnaire, présentés sous forme de tableaux récapitulatifs, ainsi que de graphes pour illustrer et mieux visualiser nos résultats.

1.1.1 Description de l'échantillon d'étude :

Dans cette partie nous allons étudier les caractéristiques de notre échantillon qui présentent la première partie du questionnaire et ces questions sont au nombre de trois : le genre, la catégorie socioprofessionnelle et l'expérience professionnelle.

A. Profil des répondants :

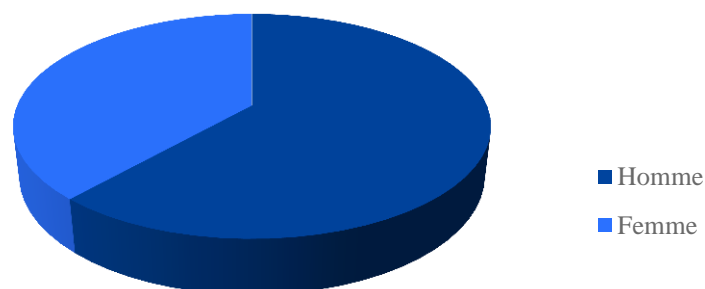
Tableau 3 : Le genre des répondants

	Fréquence	Pourcentage
Homme	45	61.6
Femme	28	38.4
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

A travers le tableau ci-dessus, on remarque que les membres de l'échantillon sont répartis selon la variable genre avec 61.6% en faveur des hommes et 38.4% en faveur des femmes comme le montre la figure suivante.

Figure 11: : Répartition de l'échantillon selon la variable genre.



Source : élaboré par nous même

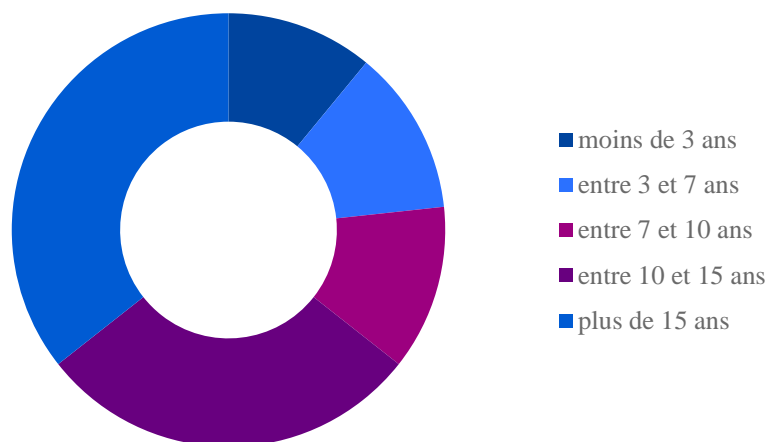
B. Caractéristiques des répondants :

Tableau 4 : L'expérience professionnelle des répondants.

	Fréquence	Pourcentage
moins de 3 ans	8	11.0
entre 3 et 7 ans	9	12.3
entre 7 et 10 ans	9	12.3
entre 10 et 15 ans	21	28.8
plus de 15 ans	26	35.6
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Figure 12 : expérience professionnelle.



Source : élaboré par nous même

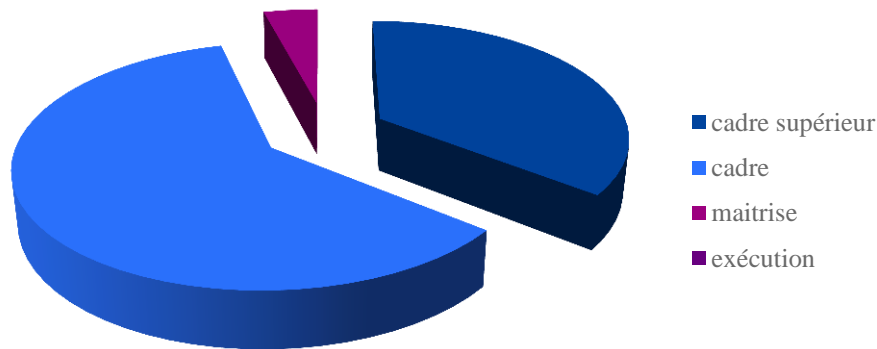
C. Catégorie professionnelle :

Tableau 5 : Catégorie professionnelle

	Fréquence	Pourcentage
Cadre supérieur	26	35.6
Cadre	44	60.3
Maitrise	3	4.1
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Figure 13: catégorie professionnelle.



Source : élaboré par nous même

L'échantillon de cette étude est constitué de 73 répondants travaillant dans le secteur des travaux publics en Algérie, avec une répartition équilibrée entre les genres, principalement des hommes (61,6%) et des femmes (38,4%). En ce qui concerne l'expérience professionnelle, la majorité des répondants ont plus de 10 ans d'expérience (64,4%), avec une proportion significative ayant plus de 15 ans d'expérience (35,6%). En ce qui concerne les catégories professionnelles, les cadres supérieurs représentent 35,6% de l'échantillon, suivis des cadres (60,3%) et des employés de maîtrise (4,1%).

1.1.2 Description de la section sur la responsabilité sociale des entreprises

Tableau 6: Familiarité avec la RSE.

	Fréquence	Pourcentage
très familier	14	19.2
familier	18	24.7
neutre	31	42.5
pas familier	2	2.7
pas du tout familier	8	11.0
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Ce tableau révèle que la majorité des répondants (43,9%) se situent dans la catégorie "neutre" en ce qui concerne leur familiarité avec le concept de Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE), tandis que 19,2% se disent "très familiers" et 24,7% "familiers". Seulement 13,7% déclarent ne pas être familiers avec la RSE. Cette répartition des réponses reflète une diversité de niveaux de connaissance parmi les répondants.

Tableau 7 : Importance du secteur des travaux publics pour le développement durable.

	Fréquence	Pourcentage
très important	50	68.5
important	13	17.8
neutre	6	8.2
pas important	3	4.1
Insignifiant	1	1.4
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Ce tableau indique que la grande majorité des répondants (86,3%) estiment que le secteur des travaux publics est "très important" ou "important" pour le développement durable, ce qui suggère que les répondants accordent une importance considérable à ce secteur en relation avec la durabilité.

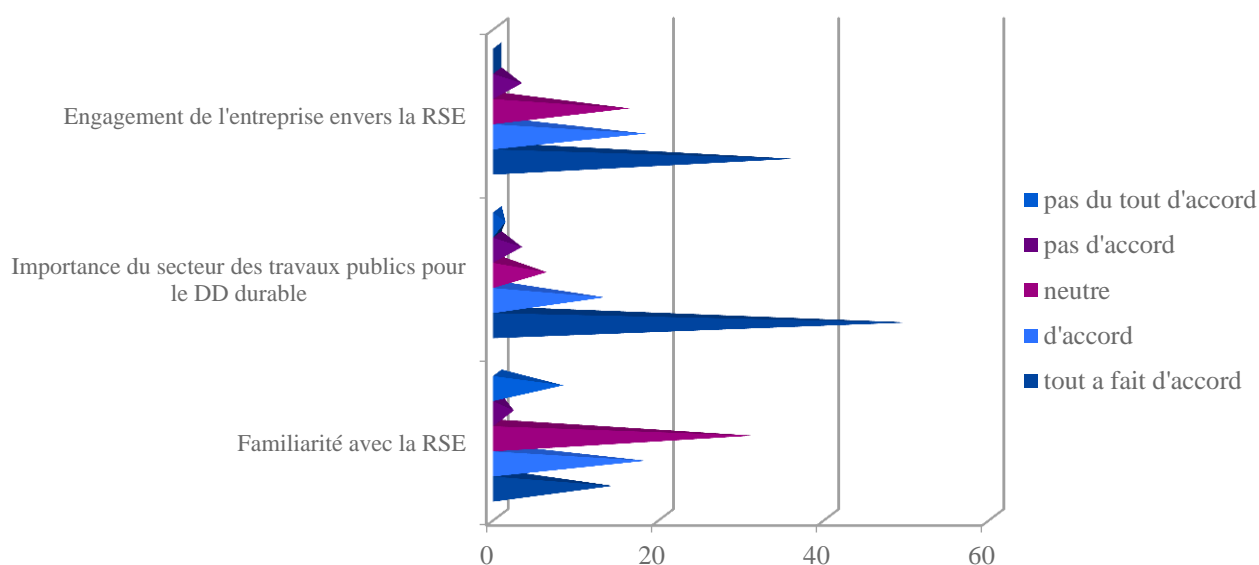
Tableau 8: Engagement de l'entreprise envers la RSE.

	Fréquence	Pourcentage
tout a fait d'accord	36	49.3
d'accord	18	24.7
neutre	16	21.9
pas d'accord	3	4.1
Pas du tout d'accord	0	0
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Les résultats montrent que 73,9% des répondants sont en accord, soit "tout à fait d'accord" (49,3%) ou "d'accord" (24,7%), avec le fait que leur entreprise est éthique, socialement responsable et orientée vers le développement durable. Cette forte proportion indique un certain degré d'engagement envers la RSE au sein des entreprises du secteur des travaux publics en Algérie.

Figure 14 : Engagement de l'entreprise envers la RSE.



Source : élaboré par nous même

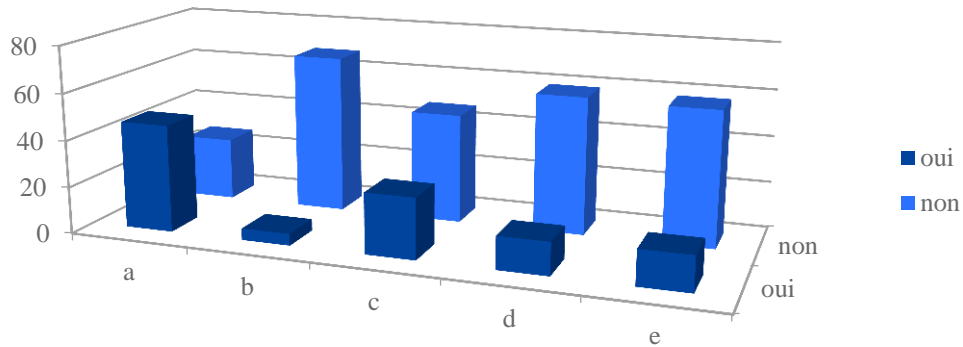
Tableau 9 : Principaux défis de l'intégration d'un programme de RSE.

	Oui	non
Manque de sensibilisation ou de compréhension	46	27
Contraintes financières	5	68
Manque d'engagement des parties prenantes	26	47
Contraintes réglementaires	14	59
Autres	15	58

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Parmi les principaux défis potentiels à l'intégration d'un programme de RSE, le "manque de sensibilisation ou de compréhension" est le plus cité par les répondants (63%, y compris les "oui" et les "non"). Les "contraintes financières" sont également considérées comme un défi majeur (93%), suivies du "manque d'engagement des parties prenantes" (64%) et des "contraintes réglementaires" (80%). Ces résultats mettent en évidence les obstacles auxquels les entreprises du secteur des travaux publics algérien pourraient être confrontées lorsqu'elles envisagent d'adopter des pratiques de RSE.

Figure 15: Principaux défis de l'intégration d'un programme de RSE.



Source : élaboré par nous même

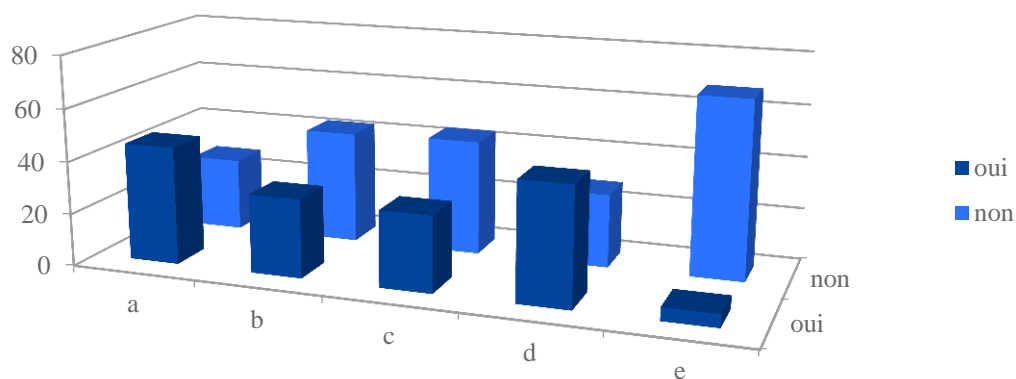
Tableau 10: Bénéfices de l'adoption de la norme ISO 26000 (RSE).

	oui	non
Amélioration de la réputation et de l'image de marque	45	28
Amélioration des relations avec les parties prenantes	30	43
Attirer et retenir les talents/ compétences	29	44
Accès à de nouveaux marchés ou clients	45	28
Autres	5	68

Source : élaboré par nous même avec SPSS

La majorité des répondants considèrent que l'adoption de la norme ISO 26000 aurait des avantages significatifs pour leur entreprise. Les "améliorations de la réputation et de l'image de marque" (61,6%) et l'"amélioration des relations avec les parties prenantes" (41,1%) sont les avantages les plus fréquemment cités, suivis de près par "l'accès à de nouveaux marchés ou clients" (61,6%). Ces résultats suggèrent que les répondants perçoivent la RSE comme un moyen de créer de la valeur pour leurs entreprises.

Figure 16 : Bénéfices de l'adoption de la norme ISO 26000 (RSE).



Source : élaboré par nous même

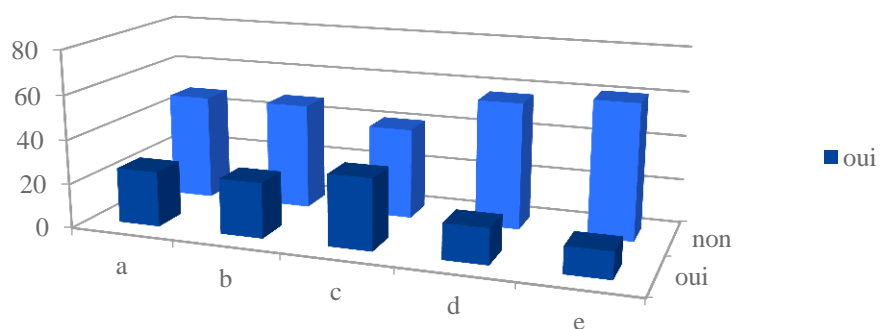
Tableau 11: Désavantages de la non-conformité à la norme ISO 26000 (RSE).

	oui	non
Atteinte à la réputation	25	48
Perception négative des parties prenantes	25	48
Perte d'avantage concurrentiel	32	41
Perte de stabilité	16	57
Autres	12	61

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Parmi les désavantages potentiels de la non-conformité à la norme ISO 26000, les répondants mentionnent principalement "la perte d'avantage concurrentiel" (66%) et "l'atteinte à la réputation" (52%). Cela indique que les répondants sont conscients des risques associés au non-engagement envers la RSE.

Figure 17 : Désavantages de la non-conformité à la norme ISO 26000 (RSE) .



Source : élaboré par nous même

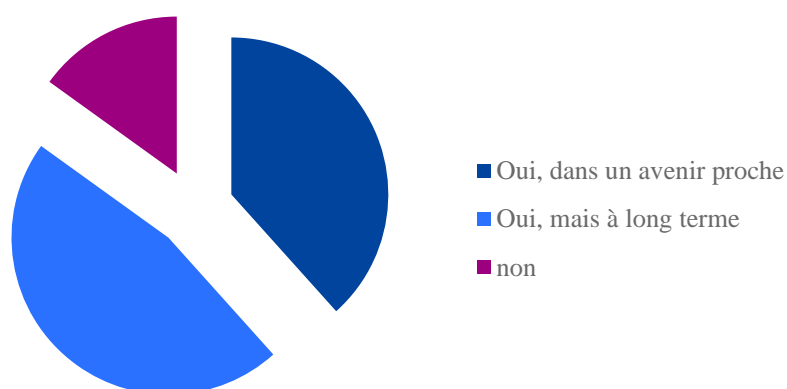
Tableau 12 : Demande des employés et partenaires pour des pratiques RSE.

	Fréquence	Pourcentage
Oui, dans un avenir proche	28	38.4
Oui, mais à long terme	34	46.6
Non	11	15.1
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Une proportion significative des répondants (84,9%) estiment que les employés et les partenaires de leur entreprise demanderaient la mise en œuvre de pratiques RSE, que ce soit dans un avenir proche (38,4%) ou à long terme (46,6%). Cela suggère une attente croissante de la part des parties prenantes envers les pratiques RSE.

Figure 18: Demande des employés et partenaires pour des pratiques RSE.



Source : élaboré par nous même

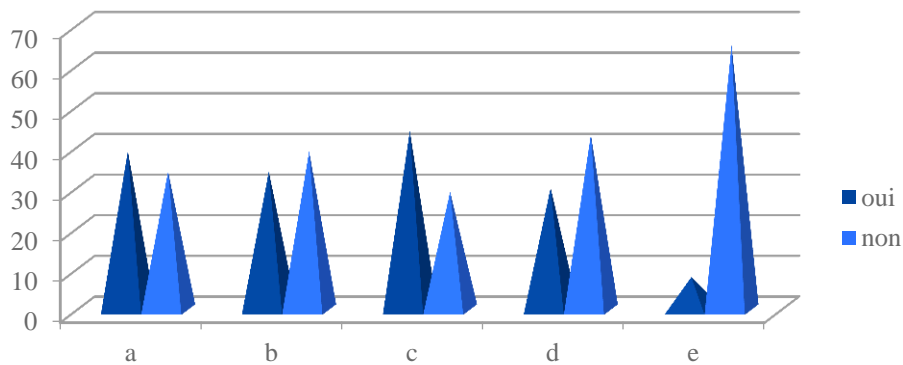
Tableau 13 : Motivations de l'entreprise pour mettre en œuvre des pratiques de RSE.

	oui	non
Répondre aux attentes des parties prenantes	39	34
Respect des réglementations	34	39
Améliorer la réputation de l'entreprise	44	29
Impact social positif	30	43
Autres	8	65

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Les répondants indiquent que les principales motivations de leur entreprise pour mettre en œuvre des pratiques de RSE sont "répondre aux attentes des parties prenantes" (58,8%) et "améliorer la réputation de l'entreprise" (60,2%). Cela souligne l'importance de la gestion des attentes des parties prenantes et de la réputation pour les entreprises du secteur des travaux publics en Algérie.

Figure 19 : Motivations de l'entreprise pour mettre en œuvre des pratiques de RSE.



Source : élaboré par nous même

1.1.3 Description de la section sur le management des risques :

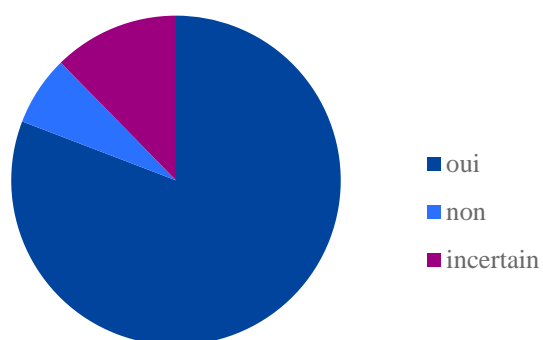
Tableau 14 : Existence d'un cadre formel de gestion des risques.

	Fréquence	Pourcentage
oui	59	80.8
non	5	6.8
incertain	9	12.3
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

La grande majorité des répondants (80,8%) déclarent que leur entreprise dispose d'un cadre formel de gestion des risques, ce qui suggère un certain niveau de formalisation dans la gestion des risques au sein de ces entreprises.

Figure 20 : Existence d'un cadre formel de gestion des risques.



Source : élaboré par nous même

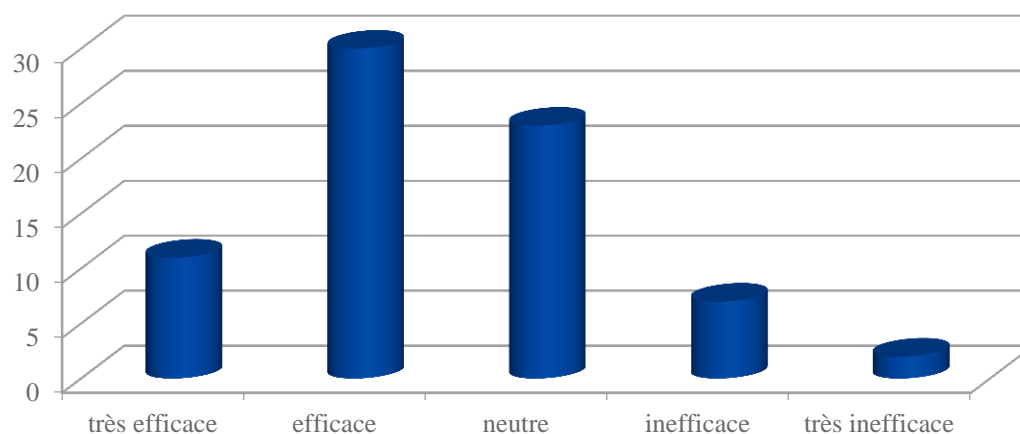
Tableau 15 : Évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques.

	Fréquence	Pourcentage
très efficace	11	15.1
efficace	30	41.1
neutre	23	31.5
inefficace	7	9.6
très inefficace	2	2.7
Total	73	100.0

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Les répondants ont varié leur évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques de leur entreprise, avec une répartition relativement équilibrée entre "très efficace" (15,1%), "efficace" (41,1%), "neutre" (31,5%), "inefficace" (9,6%) et "très inefficace" (2,7%). Cela suggère qu'il existe des opinions diverses sur l'efficacité de la gestion des risques au sein de ces entreprises.

Figure 21 : Évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques.



Source : élaboré par nous même

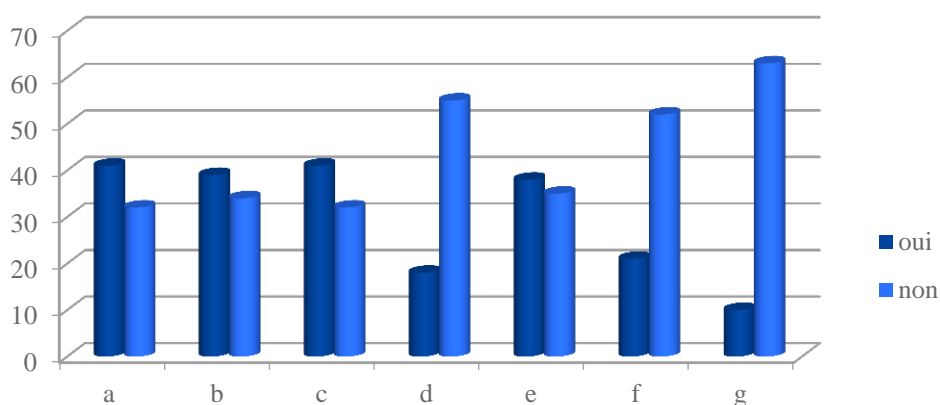
Tableau 16 : Risques pris en compte dans les pratiques de gestion des risques.

	oui	non
Risques financiers	41	32
Risques opérationnels	39	34
Risques juridiques et réglementaires	41	32
Risques de réputation	18	55
Risques environnementaux	38	35
Risques sociaux et éthiques	21	52
Autres	10	63

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Les risques financiers (52,3%), les risques opérationnels (53,4%) et les risques juridiques et réglementaires (52,3%) sont les types de risques les plus fréquemment pris en compte dans les pratiques de gestion des risques des entreprises. Cependant, des proportions considérables de répondants indiquent également que les risques de réputation (24,7%), les risques environnementaux (32,9%) et les risques sociaux et éthiques (28,8%) sont pris en compte.

Figure 22 : Risques pris en compte dans les pratiques de gestion des risques.



Source : élaboré par nous même

1.1.4 Description de la section sur l'impact de la RSE sur la gestion des risques :

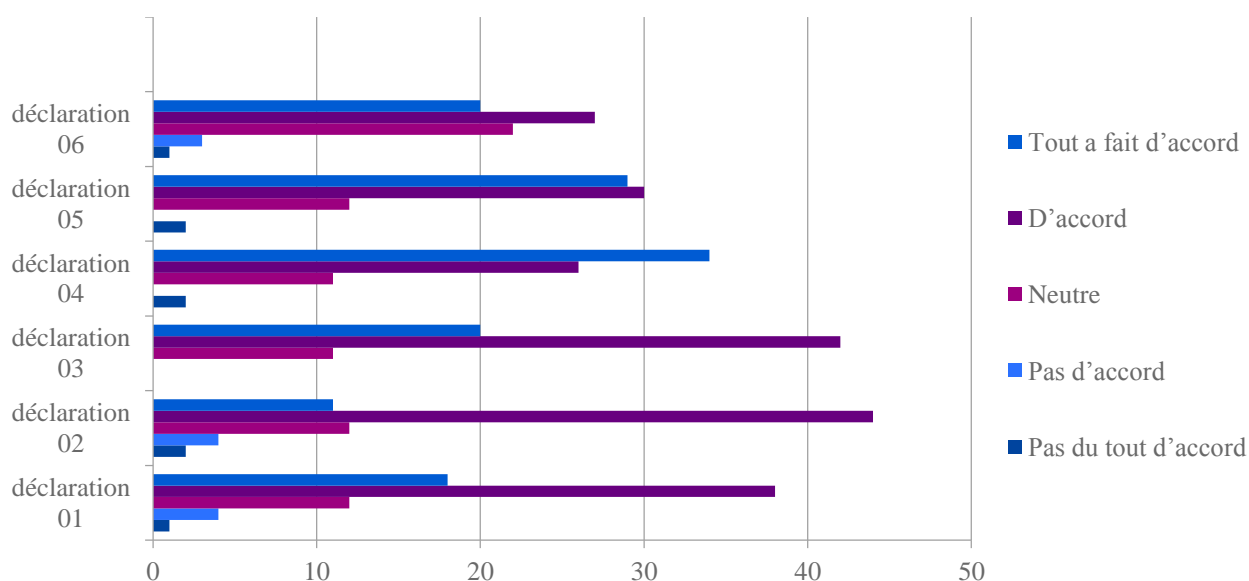
Tableau 17 : Accord avec les déclarations sur l'impact de la RSE sur la gestion des risques.

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout a fait d'accord
Les entreprises socialement responsables ont un système de management plus efficace	1	4	12	38	18
Les initiatives de RSE ont un impact sur les pratiques de management des risques	2	4	12	44	11
La mise en œuvre d'initiatives RSE améliore l'identification l'évaluation et le traitement des risques	0	0	11	42	20
L'intégration de la RSE à la gestion des risques deviendra plus importante à l'avenir	2	0	11	26	34
Les pratiques de RSE devraient être intégrées dans le processus de management des risques d'une entreprise	2	0	12	30	29
Les coûts liés à l'intégration de la RSE sont compensés par les bénéfices qu'elle apporte à l'entreprise	1	3	22	27	20

Source : élaboré par nous même avec SPSS

La majorité des répondants sont en accord avec les déclarations concernant l'impact de la RSE sur la gestion des risques, en particulier la déclaration selon laquelle "les entreprises socialement responsables ont un système de management plus efficace" (53,4%) et "les initiatives de RSE ont un impact sur les pratiques de management des risques" (55,5%).

Figure 23 : Accord avec les déclarations sur l'impact de la RSE sur la gestion des risques.



Source : élaboré par nous même

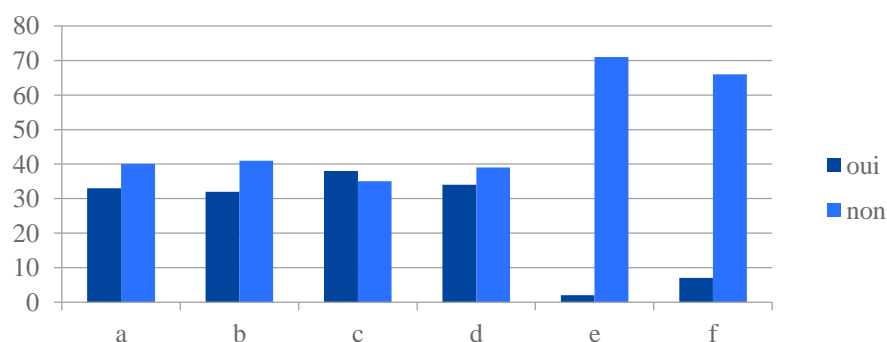
Tableau 18 : Comment la RSE peut contribuer à la gestion des risques.

	oui	non
Elle permet d'identifier et d'atténuer les risques potentiels	33	40
Elle renforce la confiance et la réputation des parties prenantes, réduisant ainsi certains risques	32	41
Elle améliore la transparence et la responsabilité, ce qui réduit les risques	38	35
Elle encourage une culture proactive de gestion des risques au sein de l'organisation	34	39
Elle n'a pas d'impact significatif sur la gestion des risques	2	71
Autres	7	66

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Les répondants reconnaissent généralement que la RSE peut contribuer à la gestion des risques en identifiant et en atténuant les risques potentiels (44,9%) et en renforçant la confiance et la réputation des parties prenantes (43,8%).

Figure 24 : Comment la RSE peut contribuer à la gestion des risques.



Source : élaboré par nous même

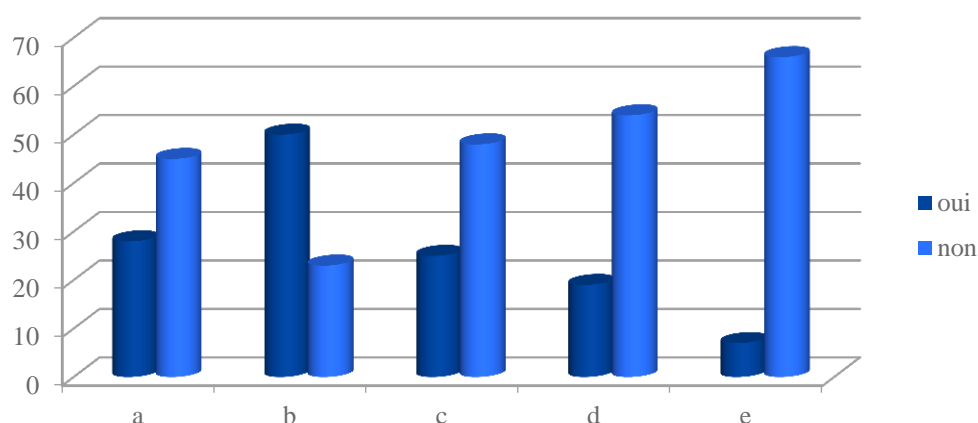
Tableau 19 : Mesure de l'impact de la RSE sur la gestion des risques.

	oui	non
Au moyen d'indicateurs clés de performance (ICP)	28	45
Au moyen d'audits et d'évaluations internes	50	23
Par des évaluations et des certifications externes	25	48
Par le retour d'information et l'engagement des parties prenantes	19	54
Autres	7	66

Source : élaboré par nous même avec SPSS

La plupart des répondants sont d'accord avec l'utilisation d'indicateurs clés de performance (38,4%) et d'audits et d'évaluations internes (68,5%) pour mesurer l'impact de la RSE sur la gestion des risques.

Figure 25: Mesure de l'impact de la RSE sur la gestion des risques.



Source : élaboré par nous même

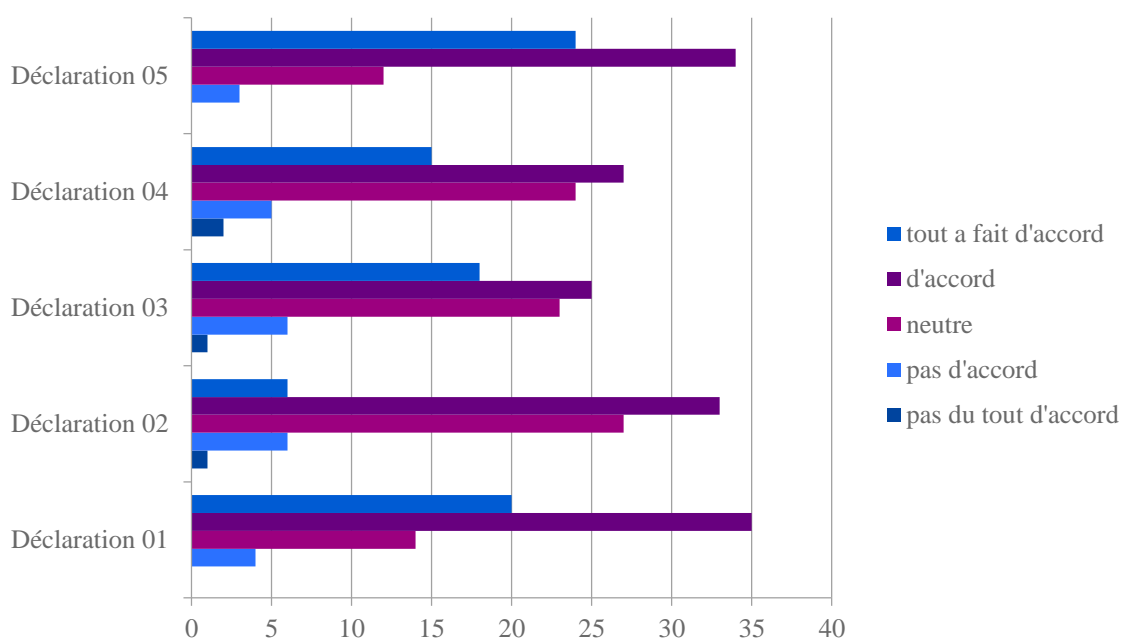
Tableau 20 : Effets sur différents types de risques.

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout a fait d'accord
Une entreprise socialement responsable réduit ses risques de sanctions réglementaires	0	4	14	35	20
Il y a une corrélation entre les efforts d'une entreprise en matière de RSE et ses performances financières	1	6	27	33	6
Les initiatives de RSE sont efficaces pour réduire le risque de perturbations de la chaîne d'approvisionnement	1	6	23	25	18
Les entreprises dotées de programmes de RSE réussissent à attirer et à retenir les talents	2	5	24	27	15
Les entreprises qui privilégient les initiatives RSE sont mieux préparées pour faire face aux risques et crises	0	3	12	34	24

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Les répondants sont en accord avec l'idée que "une entreprise socialement responsable réduit ses risques de sanctions réglementaires" (53,4%) et que "les initiatives de RSE sont efficaces pour réduire le risque de perturbations de la chaîne d'approvisionnement" (43,8%). Cela indique une perception positive de l'effet de la RSE sur la gestion des risques.

Figure 26 : Effets sur différents types de risques.



Source : élaboré par nous même

En conclusion, l'échantillon de cette étude est composé de professionnels du secteur des travaux publics en Algérie, avec une répartition équilibrée entre les genres et une diversité d'expérience professionnelle. Les résultats montrent un intérêt croissant pour la RSE et une perception globalement positive de son impact sur la gestion des risques au sein de ces entreprises. Cependant, des défis significatifs tels que le manque de sensibilisation et les contraintes financières doivent être pris en compte dans la mise en œuvre de programmes de RSE.

1.2 Analyse bi-dimensionnelle

Dans cette partie, nous allons explorer l'interdépendance pour interpréter la relation entre deux variables à l'aide du test Chi Square, qui est utilisé pour analyser la relation entre deux variables du questionnaire.

1.2.1 Les principaux défis dans l'intégration d'un programme de RSE

Tableau 21: Analyse de chaque défi d'intégration de la RSE et le niveau de familiarité avec la RSE

	Manque de sensibilisation ou de compréhension		Contraintes financière		Manque d'engagement des parties prenantes		Contraintes réglementaires		Autres	
	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)
Pearson Chi Square	2.254	0.689	5.611	0.230	6.502	0.165	2.297	0.681	1.631	0.803
L-ratio	2.239	0.692	5.426	0.246	6.796	0.147	2.974	0.562	1.467	0.803
L-L	0.578	0.447	2.440	0.118	6.339	0.012	0.73	0.389	0.004	0.951

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Pour la 1^{ère} variable « Manque de sensibilisation ou de compréhension », la valeur du Chi Square est de 2.254. Il s'agit de la statistique de test qui mesure si l'association entre les deux variables est statistiquement significative.

La valeur p (Sig.) est de 0.689. Cette valeur est essentielle pour évaluer la signification statistique de l'association. En général, une valeur p supérieure à 0,05 (5%) suggère qu'il n'y a pas suffisamment de preuves pour rejeter l'hypothèse nulle. Dans ce cas, cela signifie qu'il n'y a pas de preuve statistique solide d'une association significative entre la connaissance de la RSE et le manque de sensibilisation ou de compréhension. La différence observée pourrait être due au hasard.

Linear-by-Linear Association indique si l'association entre les variables est linéaire. Une valeur de p de 0.447 indique que l'association n'est pas linéaire, ce qui signifie que l'augmentation ou la diminution de la connaissance de la RSE ne s'accompagne pas d'une augmentation ou d'une diminution linéaire du manque de sensibilisation ou de compréhension.

Pour le reste des variables, en analysant les tests du Chi Square, il semble qu'il n'y ait pas de preuves statistiquement significatives d'association entre la familiarité des répondants avec le concept de RSE et les contraintes financières, le manque d'engagement des parties prenantes, les contraintes réglementaires ou d'autres facteurs. Les valeurs de (p-valeur) sont toutes supérieures à 0,05, ce qui suggère qu'il n'y a pas de lien significatif entre ces variables dans votre échantillon.

Cela indique que, du point de vue statistique, la familiarité des répondants avec la RSE ne semble pas influencer leur perception des contraintes financières, du manque d'engagement des parties prenantes, des contraintes réglementaires ou d'autres facteurs similaires.

1.2.2 La perception de l'entreprise comme éthique par rapport aux années d'expérience :

Tableau 22: analyse de la perception de l'entreprise comme éthique par rapport aux années d'expérience

	Valeur	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi Square	14.591	12	.265
L-Ratio	18.877	12	.092
L-L	.910	1	.340

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Ces résultats indiquent que, du point de vue statistique, il n'y a pas de preuve significative d'association entre la perception de l'entreprise comme étant éthique et le nombre d'années d'expérience des répondants. Toutes les valeurs de p (p-valeur) sont supérieures à 0,05, ce qui suggère qu'il n'y a pas de lien significatif entre ces deux variables dans notre échantillon.

Il convient de noter que, bien que les résultats des tests n'aient pas révélé de signification statistique, il pourrait y avoir d'autres facteurs ou nuances non pris en compte dans cette analyse qui pourraient expliquer la perception des répondants.

1.2.3 La motivation de l'entreprise pour la RSE et l'efficacité perçue de la gestion des risques :

Tableau 23 : analyse de la motivation de l'entreprise pour la RSE et l'efficacité perçue de la gestion des risques

	Répondre aux attentes des parties prenantes		Respect de la réglementation		Amélioration de la réputation de l'entreprise		Impact positif social		Autres	
	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)	Valeur	(Sig)
Pearson Chi Square	9.136	0.58	3.180	0.528	1.895	0.755	11.072	0.26	8.645	0.71
L-ratio	10.351	0.35	3.241	0.518	2.602	0.626	12.095	0.17	8.912	0.63
L-L	3.754	0.53	0.72	0.788	0.860	0.354	8.671	0.003	3.093	0.79

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Les résultats pour la première variable montrent que les valeurs de p sont légèrement inférieures à 0,05 pour le test de Pearson Chi Square ($p = 0.058$) et le test du Likelihood Ratio ($p = 0.035$). Cela suggère qu'il pourrait y avoir une association significative entre l'évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques de l'entreprise et la capacité à répondre aux attentes des parties prenantes.

Cependant, le test Linear-by-Linear Association donne une p-valeur de 0.053, légèrement supérieure à 0,05, ce qui indique une association légèrement moins significative.

Il existe des indications que l'évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques pourrait être liée à la capacité de l'entreprise à répondre aux attentes des parties prenantes, bien que cette relation ne soit pas très forte dans votre échantillon. Il peut être intéressant d'explorer davantage cette relation avec des analyses complémentaires ou en considérant d'autres variables qui pourraient influencer ces évaluations.

Pour la seconde et troisième variable, les résultats montrent que les p-valeurs sont toutes supérieures à 0,05, ce qui indique qu'il n'y a pas d'association significative entre l'évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques par rapport au respect des réglementations, et par rapport à l'amélioration de la réputation de l'entreprise.

Pour la quatrième variable, les résultats montrent que les p-valeurs sont inférieures à 0,05 pour le test de Pearson Chi Square ($p = 0.026$) et le test du Likelihood Ratio ($p = 0.017$), ce qui indique une association significative entre l'évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques et l'impact social positif. Le test Linear-by-Linear Association confirme cette association significative.

Pour la dernière variable, les résultats montrent que les p-valeurs sont légèrement inférieures à 0,05 pour le test de Pearson Chi-Square ($p = 0.071$) et le test du Likelihood Ratio ($p = 0.063$), ce qui suggère qu'il pourrait y avoir une association légèrement significative entre l'évaluation

de l'efficacité des pratiques de gestion des risques et d'autres critères. Cependant, le test Linear-by-Linear Association donne une p-valeur de 0.079, légèrement supérieure à 0,05.

En général, les résultats montrent que l'association entre l'évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques de l'entreprise et diverses dimensions (respect des réglementations, amélioration de la réputation, impact social positif, autres critères) n'est pas très forte. Cependant, il existe une association significative entre l'efficacité des pratiques de gestion des risques et l'impact social positif.

1.3 Analyse multi dimensionnelle :

L'analyse inférentielle (Les régressions linéaires simples)

1.3.1 Test de l'hypothèse initiale

H1 : Les initiatives de responsabilité sociale des entreprises (RSE) ont un impact positif sur l'efficacité de leur management des risques.

Modèle de Régression :

Variable dépendante (Y) : Efficacité du management des risques.

Variable indépendante (X) : Engagement dans des initiatives de responsabilité sociale.

Interprétation : Si le coefficient de régression pour la variable X est positif et statistiquement significatif, cela soutiendrait l'hypothèse que les initiatives de RSE ont un impact positif sur l'efficacité du management des risques.

Pour étudier l'influence (l'effet), une régression linéaire simple ou multiple (selon le cas) s'impose. Avant d'effectuer la régression, nous définissons les éléments suivants :

- ANOVA (F-stat) : pour étudier la significativité globale de la régression.
- R : le coefficient de corrélation.
- R² : le coefficient de détermination.
- B : le coefficient de régression qui mesure l'effet de la variable indépendante sur la variable dépendante.

1.3.2 Test de la 1ère sous-hypothèse

Sous-Hypothèse 1 : Les coûts associés à la mise en œuvre d'une initiative de RSE dans une entreprise sont compensés par les avantages liés à l'amélioration du management des risques.

Modèle de Régression :

Variable dépendante (Y) : Efficacité du management des risques.

Variable indépendante (X) : Coûts associés à la mise en œuvre de la RSE.

Tableau 24: Résultat du test de la 1ère sous-hypothèse.

Décision du test	Coefficient de régression B (Sig.)	R ²	R	ANOVA F-stat (Sig.)	Variable indépendante
H1	3.140	0.031	0.176	2.262 (0.037)	Coûts associés à la mise en œuvre de la RSE.
Equation de régression : $Y = \text{intercept} + 3.140 * X + e_i$					

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Interprétation : La décision du test est de rejeter l'hypothèse nulle (H1), ce qui signifie que le coefficient de régression pour la variable indépendante "Coûts associés à la mise en œuvre de la RSE" est statistiquement significatif.

Le coefficient de régression B est de 3.140 pour la variable indépendante "Coûts associés à la mise en œuvre de la RSE". Cela signifie que pour chaque unité d'augmentation des coûts associés à la mise en œuvre de la RSE, l'efficacité du management des risques (variable dépendante) augmente en moyenne de 3.140 unités.

La valeur de p (0.037) est très proche de zéro, ce qui indique que le coefficient de régression pour la variable "Coûts associés à la mise en œuvre de la RSE" est statistiquement significatif.

Le coefficient de détermination R² est de 0.031. Cela signifie que seulement environ 3.1 % de la variation de l'efficacité du management des risques est expliquée par les coûts associés à la mise en œuvre de la RSE.

Le coefficient de corrélation (R) est de 0.176, indiquant une faible corrélation positive entre les coûts de mise en œuvre de la RSE et l'efficacité du management des risques.

La statistique F est de 2.262, avec une valeur de p associée (0.037) très proche de zéro. Cela suggère que le modèle de régression dans son ensemble est statistiquement significatif.

En résumé, selon les résultats du tableau, il y a une preuve statistiquement significative que les coûts associés à la mise en œuvre de la RSE ont un impact sur l'efficacité du management des risques dans le modèle de régression actuel.

1.3.3 Test de la 2^{ème} sous hypothèse

Sous-Hypothèse 2 : Les entreprises qui s'engagent dans des initiatives de responsabilité sociale bénéficient d'une amélioration des relations avec les parties prenantes, d'une meilleure réputation et compétitivité.

Modèle de Régression :

Variable dépendante (Y) : Amélioration des relations avec les parties prenantes, de la réputation et de la compétitivité.

Variable indépendante (X) : Engagement dans des initiatives de responsabilité sociale.

Tableau 25 : Résultat du test de la 2ème sous-hypothèse.

Décision du test	Coefficient de régression B (Sig.)	R ²	R	ANOVA F-stat (Sig.)	Variable indépendante
H2	3.240	0.008	0.092	0.601 (0.041)	Engagement dans des initiatives de responsabilité sociale.
Equation de régression : Y=					

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Interprétation :

La décision du test est de rejeter l'hypothèse nulle (H2), ce qui signifie que le coefficient de régression pour la variable indépendante "Engagement dans des initiatives de responsabilité sociale" est statistiquement significatif.

Le coefficient de régression B est de 3.240 pour la variable indépendante "Engagement dans des initiatives de responsabilité sociale". Cela signifie que pour chaque unité d'augmentation de l'engagement dans des initiatives de RSE, l'amélioration des relations avec les parties prenantes, de la réputation et de la compétitivité (variable dépendante) augmente en moyenne de 3.240 unités.

La valeur de p (0.041) est très proche de zéro, ce qui indique que le coefficient de régression pour la variable "Engagement dans des initiatives de responsabilité sociale" est statistiquement significatif.

Le coefficient de détermination R² est de 0.008. Cela signifie que seulement environ 0.8 % de la variation de l'amélioration des relations avec les parties prenantes, de la réputation et de la compétitivité est expliquée par l'engagement dans des initiatives de RSE.

Le coefficient de corrélation (R) est de 0.092, indiquant une faible corrélation positive entre l'engagement dans des initiatives de RSE et l'amélioration des relations avec les parties prenantes, de la réputation et de la compétitivité.

La statistique F est de 0.601, avec une valeur de p associée (0.041) très proche de zéro. Cela suggère que le modèle de régression dans son ensemble est statistiquement significatif.

L'équation indique que l'engagement dans des initiatives de responsabilité sociale a un effet positif significatif sur l'amélioration des relations avec les parties prenantes, de la réputation et de la compétitivité, conformément à notre sous hypothèse initiale. Cependant, il est important de noter que la variation expliquée par cette relation est assez faible (R² de 0.008), ce qui signifie que d'autres facteurs peuvent également influencer ces résultats.

1.3.4 Test de la 3^{ème} sous hypothèse

Sous-Hypothèse 3 : La mise en œuvre d'initiatives de RSE peut améliorer l'identification, l'évaluation et la gestion des risques en promouvant une culture de sensibilisation aux risques, en encourageant l'engagement des parties prenantes et en améliorant les processus et les contrôles internes.

Modèle de Régression :

Variable dépendante (Y) : Amélioration de l'identification, de l'évaluation et de la gestion des risques.

Variable indépendante (X) : Mise en œuvre d'initiatives de RSE.

Tableau 26 : Résultat du test de la 3ème sous-hypothèse.

Décision du test	Coefficient de régression B (Sig.)	R ²	R	ANOVA F-stat (Sig.)	Variable indépendante
H1	4.397	0.047	0.217	3.496 (0.066)	Mise en œuvre d'initiatives de RSE.
Equation de régression : Y = /					

Source : élaboré par nous même avec SPSS

Interprétation : La décision du test est de ne pas rejeter l'hypothèse nulle (H1), car la valeur p associée au coefficient de régression pour la variable indépendante "Mise en œuvre d'initiatives de RSE" est supérieure à un seuil de signification standard de 0.05 (0.066). Cela signifie que le coefficient de régression pour cette variable n'est pas statistiquement significatif à un niveau de confiance de 95%.

Le coefficient de régression B est de 4.397 pour la variable indépendante "Mise en œuvre d'initiatives de RSE". Cependant, comme la valeur p associée n'est pas statistiquement significative, ce coefficient n'est pas interprété comme ayant un effet significatif sur la variable dépendante.

La valeur de p (0.066) est supérieure à un seuil de 0.05 généralement utilisé pour déterminer la significativité statistique. Cela indique que le coefficient de régression pour la variable "Mise en œuvre d'initiatives de RSE" n'est pas statistiquement significatif dans ce modèle.

Le coefficient de détermination R² est de 0.047. Cela signifie que seulement environ 4.7 % de la variation de l'amélioration de l'identification, de l'évaluation et de la gestion des risques est expliquée par la mise en œuvre d'initiatives de RSE, mais ce pourcentage est relativement faible.

Le coefficient de corrélation (R) est de 0.217, indiquant une corrélation positive faible entre la mise en œuvre d'initiatives de RSE et l'amélioration de l'identification, de l'évaluation et de la gestion des risques.

La statistique F est de 3.496, avec une valeur de p associée (0.066) légèrement supérieure à 0.05. Cela suggère que le modèle de régression dans son ensemble n'est pas tout à fait statistiquement significatif à un niveau de confiance de 95%.

Étant donné que le coefficient de régression pour la variable "Mise en œuvre d'initiatives de RSE" n'est pas statistiquement significatif, il n'est pas approprié d'écrire une équation de régression pour ce modèle. Cela signifie que, selon les données et les résultats présentés, il n'y a pas suffisamment de preuves pour soutenir l'hypothèse que la mise en œuvre d'initiatives de RSE est associée à une amélioration de l'identification, de l'évaluation et de la gestion des risques.

Discussion

Les résultats de notre analyse apportent des éclaircissements importants sur les relations entre la (RSE) et le management des risques, au sein de COSIDER Canalisations. Notre recherche vise à explorer comment la mise en œuvre de la RSE influence le management des risques de différentes manières au sein de l'entreprise.

Tout d'abord, nos résultats révèlent un défi majeur en matière de RSE au sein de l'entreprise, à savoir le "manque d'engagement" des employés, où certains d'entre eux ne semblent pas être réellement impliqués dans les initiatives de RSE. Cette constatation met en évidence la nécessité d'une sensibilisation et d'une mobilisation accrues du personnel pour garantir le succès des pratiques de RSE.

De plus, il est clair que la communication et la cohérence entre la gestion générale de l'entreprise et les chantiers sont des domaines nécessitant une amélioration. Cette discordance pourrait affecter l'efficacité des pratiques de RSE et du management des risques.

En ce qui concerne les coûts associés à la mise en œuvre de la RSE, notre analyse statistique montre une preuve significative qu'ils ont un impact sur l'efficacité du management des risques. Cela confirme partiellement notre hypothèse selon laquelle l'investissement dans la RSE peut conduire à une meilleure gestion des risques, bien que d'autres facteurs puissent également influencer ces résultats.

Par ailleurs, nos régressions linéaires simples révèlent que l'engagement dans des initiatives de RSE a un effet positif significatif sur l'amélioration de la réputation, des relations avec les parties prenantes et de la compétitivité de l'entreprise. Cependant, il est important de noter que la variation expliquée par cette relation est relativement faible, ce qui suggère que d'autres facteurs non pris en compte dans notre modèle peuvent également jouer un rôle.

En fin de compte, nos résultats sont en accord avec des références académiques et les observations du directeur SMI de COSIDER Canalisations qui a souligné que la mise en place du SMI a contribué à mieux identifier et évaluer des risques, ce qui a ensuite permis de réduire les coûts, confirmant ainsi l'importance du management des risques dans le contexte de la RSE. Il est à noter que les normes et référentiels internationaux existant ont tous été faits dans un contexte occidental et que la culture et comportement sociaux influence la gestion (Daniel MERCURE, 2006), ce qui soulève la question du contexte algérien qui est un pays en développement, et est adapté à l'application de ces théories.

En conclusion, notre analyse inférentielle soutient en partie nos hypothèses initiales, tout en soulignant la complexité des relations entre la RSE et le management des risques. Cette recherche offre des perspectives importantes pour COSIDER Canalisations en ce qui concerne l'amélioration de ses initiatives de RSE et la gestion des risques pour gagner un avantage concurrentiel dans le secteur des travaux publics algérien.

Suggestions :

-Formation et sensibilisation : Compte tenu du fait que certaines personnes interrogées ne sont pas familières avec le concept de RSE, l'entreprise pourrait envisager des programmes de sensibilisation internes pour former ses employés sur les principes et les avantages de la RSE.

Pour contribuer à améliorer la compréhension et l'adhésion à la RSE au sein de l'entreprise, ce qui augmentera son impact positif.

-Renforcer l'engagement envers le développement durable : Étant donné que la majorité des répondants considèrent que le secteur des travaux publics est important pour le développement durable, l'entreprise pourrait renforcer son engagement envers des pratiques plus durables et responsables dans ses opérations. Cela pourrait inclure des efforts pour minimiser les impacts environnementaux de ses projets.

-Intégrer la RSE dans la culture d'entreprise : La RSE devrait être prise en compte dans la prise de décision, la planification stratégique et la gestion au quotidien.

-Capitaliser sur les avantages de la norme ISO 26000 : Étant donné que de nombreux répondants voient des avantages à adopter la norme ISO 26000 relative à la RSE, l'entreprise pourrait envisager d'aligner ses pratiques sur cette norme. Cela peut améliorer sa réputation, renforcer ses relations avec les parties prenantes et ouvrir de nouvelles opportunités commerciales.

-Renforcer la gestion des risques : l'hypothèse principale indique que la RSE a un impact positif sur la gestion des risques, l'entreprise peut envisager d'améliorer ses processus de gestion des risques en intégrant davantage de pratiques de RSE. Cela pourrait inclure une évaluation plus approfondie des risques sociaux et environnementaux.

-Solliciter l'avis des parties prenantes : Étant donné que l'engagement des employés et des partenaires est considéré comme important, l'entreprise pourrait impliquer activement ses parties prenantes dans le processus de développement de la RSE. Leurs idées et leurs préoccupations peuvent contribuer à orienter les initiatives de RSE de manière plus efficace.

-Mesurer et communiquer les progrès en matière de RSE : L'entreprise devrait mettre en place des indicateurs clés de performance (ICP) pour évaluer l'impact de ses initiatives de RSE et communiquer régulièrement ses progrès à ses parties prenantes. Cela renforcera la transparence et la responsabilité.

-Ne pas se contenter de suivre les pratiques internationales et celles des concurrents de l'entreprise : mais élaborer un programme propre aux besoins de l'entreprise selon ses priorités et les objectifs à atteindre (à court, moyen et long terme). Cela permet d'établir un programme stratégique qui prend en compte les charges financières et les moyens humains et matériels, pour avoir une vision de l'existence des buts et cela permettra de détecter les écarts et à ajuster les erreurs.

-Accompagnement : Pour mettre en place et formaliser les procédures et modes opératoires, la mise en œuvre doit être faite par des experts, pour optimiser l'ordre de priorité et mieux gérer les coûts.

Exemples :

Durant notre stage, certains employés ont exprimé des préoccupations qui peuvent être traités comme suit :

-Pour les problèmes de dédouanement : certains matériaux sensibles sont soumis à des autorisations spéciales qui dépendent des ministères concernés. S'assurer de demander ces dernières préalablement permet un meilleur transfert et respect des délais.

Les transitaires de l'entreprise, qui doivent être agréés par la direction des douanes, doivent être à jours par apport aux procédures douanières. Ils peuvent aussi demander le circuit vert (en formulant une demande, et remplir un cahier de charge). Ce dernier permet un dédouanement sur contrôle documentaire seulement, ce qui rend la procédure plus rapide (la vérification de la douane se fera une fois le matériel sur chantier).

-Pour les problèmes de protection des informations : Le classement, la codification, le transfert et l'archivage des informations sont soumises à des normes internationales et des directives locales. L'ANPDP (Agence national de la protection des données personnelles) a été créée en 2022. La loi 18-07 relative à la protection des informations est applicable à partir d'août 2023. Un formulaire est disponible sur le site de l'agence pour déclarer les traitements. Cette dernière a déclaré qu'elle commencera à effectuer des audits prochainement. Des boîtes et intégrateur de solution algérien accompagnent les entreprises dans ces démarches.

-Pour les problèmes d'infirmier sur chantier : Pour faire face aux défis liés aux problèmes de santé sur les chantiers, notamment dans des régions difficiles d'accès où les infirmeries pourraient être confrontées à des difficultés d'approvisionnement en fournitures médicales, il est recommandé d'établir des accords de partenariat avec les services compétents tels que la Protection Civile, le Programme Médical d'Urgence (PMU) ou des cliniques privées locales. Ces accords garantiraient un approvisionnement régulier en médicaments et en équipements médicaux essentiels, assurant ainsi la disponibilité des ressources médicales nécessaires sur les chantiers. Un numéro d'urgence dédié sur chaque chantier peut être mis en place. Ce numéro d'urgence permettrait au personnel de signaler rapidement tout incident médical ou tout besoin d'assistance médicale, en garantissant une réponse immédiate.

Conclusion

La littérature sur la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) et la gestion des risques reflète un débat plus large sur le rôle des entreprises dans la société, y compris des questions sur le fait de savoir si les entreprises ont la responsabilité de traiter les problèmes sociaux et environnementaux au-delà de leurs activités principales. La littérature sur l'impact de la RSE sur la gestion des risques reflète des débats et des questions plus larges liés aux pratiques commerciales responsables, à la durabilité, à l'engagement des parties prenantes, à la transparence et à la responsabilité, ainsi qu'à la réglementation.

La littérature suggère que les initiatives de RSE peuvent améliorer les processus de gestion des risques de plusieurs manières. Tout d'abord, les initiatives de RSE peuvent aider les entreprises à identifier des risques qu'elles n'auraient pas pris en compte auparavant, tels que ceux liés aux questions environnementales ou sociales. Deuxièmement, les initiatives de RSE peuvent aider les entreprises à évaluer les risques de manière plus approfondie en tenant compte de l'impact sur les parties prenantes et l'environnement. Enfin, les initiatives de RSE peuvent aider les entreprises à gérer les risques plus efficacement en promouvant des pratiques durables et en impliquant les parties prenantes dans les processus de gestion des risques. Cette hypothèse repose sur la supposition que les initiatives de RSE peuvent avoir un impact positif sur les pratiques de gestion des risques de multiples façons.

Notre travail de recherche a pour objectif principal, d'étudier l'impact de la responsabilité sociale des entreprises sur le management des risques provenant d'une revue de littérature exhaustive réalisée au début de notre recherche.

Notre étude vise à répondre à notre question de recherche qui est formulée comme suit : **«Quel est l'impact des initiatives de responsabilité sociale des entreprises (RSE) sur l'efficacité de son management des risques dans le secteur des travaux publics algérien ?»**. De notre revue de littérature nous avons trois hypothèses : la première suppose que les coûts associés à la mise en œuvre d'une initiative de RSE dans une entreprise sont compensés par les avantages liés à l'amélioration du management des risques. Quant à la seconde hypothèse, elle suggère que les entreprises qui s'engagent dans des initiatives de responsabilité sociale bénéficient d'une amélioration des relations avec les parties prenantes, d'une meilleure réputation et compétitivité. La troisième, quant à elle suggère que la mise en œuvre d'initiatives de RSE peut améliorer l'identification, l'évaluation et la gestion des risques en promouvant une culture de sensibilisation aux risques, en encourageant l'engagement des parties prenantes et en améliorant les processus et les contrôles internes.

Une étude quantitative sur la base d'un questionnaire a été menée auprès d'un échantillon de 73 employés au sein de l'entreprise COSIDER Canalisations a été menée. Cette approche vise à vérifier nos hypothèses.

Dans cette approche, nous avons d'abord effectué une analyse descriptive afin de déterminer la composition de notre échantillon et avoir une vue d'ensemble sur le niveau de consciences des employés.

Ensuite, nous avons réalisé une analyse bidimensionnelle pour calculer l'interdépendance et interpréter la relation entre deux variables à l'aide du test Chi Square. Les résultats indiquent que la familiarité des répondants avec la RSE ne semble pas influencer leur perception des contraintes financières, du manque d'engagement des parties prenantes, des contraintes

réglementaires ou d'autres facteurs similaires. De plus, il n'y a pas de preuve significative d'association entre la perception de l'entreprise comme étant éthique et le nombre d'années d'expérience des répondants. Finalement, l'association entre l'évaluation de l'efficacité des pratiques de gestion des risques de l'entreprise et diverses dimensions (respect des réglementations, amélioration de la réputation, impact social positif, autres critères) n'est pas très forte. Cependant, il existe une association significative entre l'efficacité des pratiques de gestion des risques et l'impact social positif.

Afin de vérifier la validité de nos trois hypothèses, nous avons opéré une analyse inférentielle à travers des régressions linéaires simples qui est censé étudier l'influence d'une variable indépendante ou plusieurs sur une seule variable dépendante ce qui est le cas de notre recherche. Nous avons étudié les résultats que nous avons obtenus et ces derniers affirment nos hypothèses.

La mise en œuvre d'initiatives de RSE peut avoir un impact positif sur la réputation d'une entreprise, son image de marque, la fidélité de ses clients et le moral de ses employés, autant d'éléments qui peuvent conduire à une augmentation de la performance financière de l'entreprise.

Les premières études se concentraient principalement sur les avantages sociaux et environnementaux de la RSE, mais des études plus récentes mettent en avant ses impacts positifs sur la performance financière, la satisfaction des clients et la réduction globale des coûts. Une autre tendance est l'intérêt croissant pour l'exploration des éventuels effets négatifs ou des conséquences non intentionnelles des activités de RSE. Bien que de nombreuses études aient identifié des impacts positifs des activités de RSE, il est nécessaire de mener davantage de recherches pour explorer les éventuels effets négatifs ou les conséquences non intentionnelles.

L'action sociale est formée d'un dualisme. D'une part la conscience collective influe le comportement de l'individu (MAISONNEUVE, La dynamique des groupes, 1968) , et d'autre part, c'est le comportement de l'individu qui, en fin de compte, forme la conscience collective par les interactions qui surviennent dans la société (MAISONNEUVE, La psychologie sociale, 1951). Surtout dans un pays comme le nôtre qui se caractérise par un esprit classique (BENNABI, 1970). Il est impératif de s'intéresser d'avantage au sujet et de faire des études plus approfondies du contexte algérien pour avoir des résultats applicables et appropriés.

Limites :

Lors de l'élaboration de notre étude, nous avons rencontré certaines contraintes. Par ailleurs, nous avons dû surmonter des difficultés lors de la collecte des données nécessaires pour l'étude empirique, et des obstacles pour valider la fiabilité des réponses de notre échantillon. De plus une contrainte de temps nous a empêché de réaliser une méthode mixte afin de valider et explorer d'avantage nos résultats quantitatifs à l'aide d'une approche qualitative.

Par rapport au thème de la recherche, le concept est très peu présent en Algérie, et les recherches antérieures réalisées ne prennent pas en compte les pays en développement.

Bibliographie

Référentiels

AFNOR. (2010). ISO:26000.

AFNOR. (2018). ISO:31000.

PMBOK Guide . (2021). Newtown square USA: Project management institute.

Ouvrages

Aitchison, D. (2019, février 18). Epistemology definitions.

BENNABI, M. (1970). *Le problème des idées dans le monde musulman* . Alger: El bay'yinate.

Bernard Barthélemy, P. C. (2004). *GESTION DES RISQUES Méthode d'optimisation globale*. Paris : Éditions d'Organisation.

DAHAK Abdennour, K. R. (s.d.). *le memoir de master du choix du sujet a la soutenance* . EL-AMEL.

Daniel MERCURE, B. H. (2006). *Culture & gestion en Algérie*. Alger: ANEP.

Darsa, J.-D. (2013). *la gestion des risques à l'entreprise*. Mans: Gereso.

Darsa, J.-D. (2015). *Risques stratégiques et financiers de l'entreprise*. Mans: Gereso .

Gül, Y. E. (2023). A theoretical perspective on survey method from quantitative research. *Universum*.

KABOUL, R. (2021). *Thèse de doctorat "LE MANAGEMENT DES RISQUES POUR L'OPTIMISATION DES RESSOURCES D'UN PROJET DE B.TH.P"*. Alger: institut supérieur de gestion et de planification.

LOUISOT, J.-P. (2014). *100 questions pour comprendre et agir, gestion des risques*. La plaine saint-denis : Afnor éditions .

MAISONNEUVE, J. (1951). *La psychologie sociale*. Paris : Presses universitaire de France .

MAISONNEUVE, J. (1968). *La dynamique des groupes*. Paris: Presses universitaire de France.

Meissel, K. &. (2023). *Quantitative Research Methods*.

Mhiri, S. (2013). thèse pour l'obtention du titre de Docteur en sciences de gestion . *L'impact du stress professionnel sur l'implication organisationnels, l'absentéisme et l'intention de quitter chez les cadres* .

Montaigne, C. M. (1989). *Management du risque*. paris : ed vuibert entreprise.

Site web

COSO. (2023, juillet 2). Récupéré sur committee of sponsoring organizations: <http://www.coso.org/>

GRI. (2023, juillet 4). Récupéré sur <http://www.globalreporting.org/standards/>

site officiel de l'ONU. (2023, juillet 2). Récupéré sur <https://www.un.org/>

Articles

- ABDELFADEL, K., & SBITI, M. (2020). Les indicateurs clés de performance: facteurs de succès des organisations. *Revue du Contrôle de la comptabilité et de l'Audit*, 3(4), pp. 346-372.
- ataboho, e. e., & nguissaliki, m. n. (2022, 02). stress professionnel chez les travailleurs d'une entreprise pétrolière à Pointe-Noire, Congo-Br. *Health Sciences & Disease*, pp. 90-94.
- DEHBI, S., & ANGAD, K. (2019). Du positionnement épistémologique à la méthodologie de recherche: quelle démarche pour la recherche en science de gestion? *Revue Economie, Gestion et Société*(20), pp. 1-16.
- FOURNIER, S. (2016). Le stress et la performance au travail : le cas des enseignants. *Vie & sciences de l'entreprise* , 2(202), pp. 10-26.
- Haitham Nobanee, F. Y. (2021). A Bibliometric Analysis of Sustainability and Risk Management. *Sustainability*.
- HAMHAMI, A., & SMAHI, A. (2012). Management de la performance et mesure de la performance globale des entreprises. *Les cahiers du MCAS*(08), pp. 19-36.
- Hao Lu, X. L. (2020). Investigating the Impact of Corporate Social Responsibility (CSR) on Risk Management Practices. *Business & Society (Sage journals)*, pp. 1-39 .
- hassouna dina, s. r. (2021, avril). Corporate social responsibility and firm risk: Egypt's case. *Journal of Governance and Regulation*.
- Hinson, A. v., Lawin, H., Assilamehou, S., Aguemon, B., Ayelo, P., & Fayomi, B. (2017, 12). Prévalence du stress chez le personnel d'une copagnie d'assurance du BENIN. *Cames Santé*, 5(2), pp. 57-63.
- Hong, N. S. (2023). CSR, Risk Management Practices, and Performance Outcomes : An Empirical Investigation of Firms in Different Industries. *Journal of Risk and Financial Management*, p. 16: 69.
- Hong, N. S. (2023). CSR, Risk Management Practices, and Performance Outcomes: An Empirical Investigation of Firms in Different Industries. *Journal of Risk and Financial Management*, pp. 16-69.
- Hoorebeke, R. B. (2020). *QUELLES RELATIONS ENTRE MANAGEMENT DES RISQUES INDUSTRIELS ET RSE ?* Consulté le 2023, sur cairn: <https://www.cairn.info/revue-projectique-2020-1-page-9.htm>
- ISSOR , Z. (2017). La performance de l'entreprise: un concept complexe aux multiples dimensions. *De Boeck Supérieur*, 2(17), pp. 93-103.
- kandi, n., & brahamia, b. (2017, 12). stress professionnel et conditions organisationnelles de travail "Enquete auprès des travailleurs de la wilaya de Bejaia". *Journal of Industrial Economics*(13), pp. 486-500.
- Kuldeep Singh, R. A. (2023). Linking CSR and organizational performance: the intervening role of sustainability risk management and organizational reputation. *Social Responsibility Journal*.
- lahmini, h. m. (2017). *QUELS AVANTAGES ET COUTS DE LA STRATEGIE RSE D'UN OPERATEUR* . lyon: HAL.

- Légeron, P. (2008). Le stress professionnel. *L'information psychiatrique*, 84, pp. 809-820.
- Li, S. (2022). *Quantitative research methods in ISLA*. Benjamins Publishing Company.
- lilti, j. l.-j. (2019). La RSE: quel impact sur la prime de risque des actions ? *La revue des sciences de gestion*, n°299-300, pp. 91-98.
- MIDY, F. (1996). *Validité et fiabilité des questionnaires d'évaluation de la qualité de vie: une étude appliquée aux accidents vasculaires cérébraux*. Document de travail , Laboratoire d'analyse et de techniques économiques(LATEC).
- Na, H. J. (2012). Does CSR Reduce Firm Risk? Evidence from Controversial Industry Sectors. *Springer Science+Business Media Dordrecht*.
- Najoua, I. j. (2017). apparition d'un nouveau risque, le risque inhérent a la RSE, analyse de la littérature internationale et point de vue d'experts francais . *question(s) de management n°16* , pp. 113-123.
- Wiśniewski, M. (2015). CSR RISK MANAGEMENT. *Forum Scientiae Oeconomia Volume 3 No. 4*.
- Zoltan Rozsa , J. J. (2021). CORPORATE SOCIAL RESPONSIBILITY AND ESSENTIAL FACTORS OF PERSONNEL RISK MANAGEMENT IN SMEs. *Polish Journal of Management Studies*, pp. 449-463.

Annexes

Questionnaire

Introduction

Dans le cadre de la préparation d'un master en management de projets et entrepreneuriat, souhaitant mener une recherche pour mettre en évidence l'impact de la responsabilité sociale des entreprises sur les pratiques de management des risques en entreprise dans le secteur des travaux publics algérien et précisément sur le cas de COSIDER canalisations.

Un questionnaire vous est soumis a renseigner comme contribution de votre part, qui aura un apport très important dans le but escompté.

Il est à préciser que l'anonymat et la confidentialité des renseignements recueillis sont garantis. Ce questionnaire ne sera exploité qu'à des fins académiques.

Un vif remerciement pour votre collaboration.

Selon la norme ISO 26000, la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) est définie comme "la responsabilité d'une organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et l'environnement, par un comportement transparent et éthique qui contribue au développement durable, y compris à la santé et au bien-être de la société, qui prend en compte les attentes des parties prenantes, qui est conforme au droit applicable et aux normes internationales de comportement, qui est intégré dans l'ensemble de l'organisation et mis en pratique dans ses relations".

Section 1: Informations générales

1. Genre

Homme

Femme

2. Expérience professionnelle

Moins de 3 ans

Entre 3 et 7 ans

Entre 7 et 10 ans

Entre 10 et 15 ans

Plus de 15 ans

3. Catégorie professionnelle

Cadre supérieur

Maîtrise

Cadre

Exécution

Section 2: responsabilité sociale des entreprises

1. êtes-vous familier avec le concept de responsabilité sociale des entreprises (RSE)?

Très familier

Pas du tout familier

1

2

3

4

5

2. Le secteur des travaux publics a-t-il de l'importance pour le développement durable?

Très important

Insignifiant

1

2

3

4

5

3. Votre entreprise est-elle éthique/ socialement responsable/ orientée vers le développement durable ?

Tout à fait d'accord

Pas du tout d'accord

1

2

3

4

5

4. Quels sont les principaux défis que pourrais rencontrés votre entreprise dans l'intégration d'un programme de RSE?

Manque de sensibilisation ou de compréhension

Contraintes financières

Manque d'engagement des parties prenantes

Contraintes réglementaires

Autres

5. Quels bénéfices votre entreprise pourrait obtenir si elle adoptait la norme ISO :26000 relative à la RSE ?

- Amélioration de la réputation et de l'image de marque
- Amélioration des relations avec les parties prenantes
- Attirer et retenir les talents/ compétences
- Accès à de nouveaux marchés ou clients
- Autres

6. Quels sont les désavantages pour votre entreprise si elle ne s'engage pas à être conforme à la norme ISO:26000 ?

- Atteinte à la réputation
- Perception négative des parties prenantes
- Perte d'avantage concurrentiel
- Perte de stabilité
- Autres

7. Les employés et partenaires de l'entreprise demanderaient-ils la mise en œuvre de pratiques RSE ?

- Oui, dans un avenir proche
- Oui, mais à long terme
- Non

8. Quelles seraient les principales motivations de votre entreprise pour mettre en œuvre des pratiques de RSE?

- Répondre aux attentes des parties prenantes
- Respect des réglementations
- Améliorer la réputation de l'entreprise
- Impact social positif
- Autres

Section 3 : Management des risques

1. Votre entreprise dispose-t-elle d'un cadre formel de gestion des risques ?

- Oui
- Non
- Incertain

2. Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ?

Très efficace

Très inefficace

1

2

3

4

5

3. Parmi les risques suivants, lesquels sont pris en compte dans les pratiques de gestion des risques de votre entreprise ?

- Risques financiers
- Risques opérationnels
- Risques juridiques et réglementaires
- Risques de réputation
- Risques environnementaux
- Risques sociaux et éthiques
- Autres

Section 4 : Impact de la RSE sur la gestion des risques

1. A quel point êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes :

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout a fait d'accord
Les entreprises socialement responsables ont un système de management plus efficace					
Les initiatives de RSE ont un impact sur les pratiques de management des risques					
La mise en œuvre d'initiatives RSE améliore l'identification l'évaluation et le traitement des risques					
L'intégration de la RSE à la gestion des risques deviendra plus importante à l'avenir					
Les pratiques de RSE devraient être intégrées dans le processus de management des risques d'une entreprise					
Les coûts liés à l'intégration de la RSE sont compensés par les bénéfices qu'elle apporte à l'entreprise					

2. Comment la RSE peut contribuer à la gestion des risques au sein d'une entreprise ?

- Elle permet d'identifier et d'atténuer les risques potentiels
- Elle renforce la confiance et la réputation des parties prenantes, réduisant ainsi certains risques
- Elle améliore la transparence et la responsabilité, ce qui réduit les risques
- Elle encourage une culture proactive de gestion des risques au sein de l'organisation
- Elle n'a pas d'impact significatif sur la gestion des risques
- Autres

3. Comment l'impact de la RSE sur la gestion des risques pourrait être mesuré dans votre entreprise ?

- Au moyen d'indicateurs clés de performance (ICP)
- Au moyen d'audits et d'évaluations internes
- Par des évaluations et des certifications externes
- Par le retour d'information et l'engagement des parties prenantes
- Autres

Effets sur différent types de risques :

4. A quel point êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes :

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout a fait d'accord
Une entreprise socialement responsable réduit ses risques de sanctions réglementaires					
Il y a une corrélation entre les efforts d'une entreprise en matière de RSE et ses performances financières					
Les initiatives de RSE sont efficaces pour réduire le risque de perturbations de la chaîne d'approvisionnement					
Les entreprises dotées de programmes de RSE réussissent à attirer et à retenir les talents					
Les entreprises qui privilégient les initiatives RSE sont mieux préparées pour faire face aux risques et crises					

Annexe 2 Coefficient de Fiabilité (Alpha de Cronbach)

Cronbach's Alpha	N of Items
.716	55

Cronbach's Alpha	N of Items
.716	22

Cronbach's Alpha	N of Items
.771	9

Cronbach's Alpha	N of Items
.863	24

Annexe 3 : analyse bi dimensionnel

êtes-vous familier avec le concept de responsabilité sociale des entreprises (RSE)? * Manque de sensibilisation ou de compréhension

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	2.254 ^a	4	.689
Likelihood Ratio	2.239	4	.692
Linear-by-Linear Association	.578	1	.447
N of Valid Cases	73		

a. 3 cells (30.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .74.

êtes-vous familier avec le concept de responsabilité sociale des entreprises (RSE)? * Contraintes financières

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	5.611 ^a	4	.230
Likelihood Ratio	5.426	4	.246
Linear-by-Linear Association	2.440	1	.118
N of Valid Cases	73		

a. 6 cells (60.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .14.

êtes-vous familier avec le concept de responsabilité sociale des entreprises (RSE)? * Manque d'engagement des parties prenantes

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	6.502 ^a	4	.165
Likelihood Ratio	6.796	4	.147
Linear-by-Linear Association	6.339	1	.012
N of Valid Cases	73		

a. 4 cells (40.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .71.

êtes-vous familier avec le concept de responsabilité sociale des entreprises (RSE)? * Contraintes réglementaires

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	2.297 ^a	4	.681
Likelihood Ratio	2.974	4	.562
Linear-by-Linear Association	.743	1	.389
N of Valid Cases	73		

a. 5 cells (50.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .38.

êtes-vous familier avec le concept de responsabilité sociale des entreprises (RSE)? * Autres

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	1.631 ^a	4	.803
Likelihood Ratio	1.467	4	.832
Linear-by-Linear Association	.004	1	.951
N of Valid Cases	73		

a. 5 cells (50.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .41.

Votre entreprise est-elle éthique/ socialement responsable/ orientée vers le développement durable ? * expérience professionnelle Crosstabulation

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
--	-------	----	-----------------------

Pearson Chi-Square	14.591 ^a	12	.265
Likelihood Ratio	18.877	12	.092
Linear-by-Linear Association	.910	1	.340
N of Valid Cases	73		

a. 15 cells (75.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .33.

Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ? * Répondre aux attentes des parties prenantes

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	9.136 ^a	4	.058
Likelihood Ratio	10.351	4	.035
Linear-by-Linear Association	3.754	1	.053
N of Valid Cases	73		

a. 4 cells (40.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .93.

Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ? * Respect des réglementations

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	3.180 ^a	4	.528
Likelihood Ratio	3.241	4	.518
Linear-by-Linear Association	.072	1	.788
N of Valid Cases	73		

a. 4 cells (40.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .93.

Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ? * Améliorer la réputation de l'entreprise

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	1.895 ^a	4	.755
Likelihood Ratio	2.602	4	.626
Linear-by-Linear Association	.860	1	.354
N of Valid Cases	73		

a. 5 cells (50.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .79.

Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ? * Impact social positif

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	11.072 ^a	4	.026
Likelihood Ratio	12.095	4	.017
Linear-by-Linear Association	8.671	1	.003
N of Valid Cases	73		

a. 5 cells (50.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .82.

Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ? * Autres

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	8.645 ^a	4	.071
Likelihood Ratio	8.912	4	.063
Linear-by-Linear Association	3.093	1	.079
N of Valid Cases	73		

a. 6 cells (60.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .22.

Annexe 4 : Régression linéaire

Model Summary^b

Model	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate
1	.176 ^a	.031	.017	.949

a. Predictors: (Constant), Les coûts liés à l'intégration de la RSE sont compensés par les bénéfices qu'elle apporte à l'entreprise

b. Dependent Variable: Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ?

ANOVA^a

Model		Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
1	Regression	2.037	1	2.037	2.262	.037 ^b
	Residual	63.936	71	.901		
	Total	65.973	72			

a. Dependent Variable: Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise ?

b. Predictors: (Constant), Les coûts liés à l'intégration de la RSE sont compensés par les bénéfices qu'elle apporte à l'entreprise

Coefficients^a

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
		B	Std. Error	Beta		
1	(Constant)	3.140	.479		6.549	.000
	Les coûts liés a l'intégration de la RSE sont compensés par les bénéfices qu'elle apporte a l'entreprise	-.182	.121	-.176	-1.504	.037

a. Dependent Variable: Comment évaluez-vous l'efficacité des pratiques de gestion des risques de votre entreprise?

Model Summary^b

Model	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate
1	.092 ^a	.008	-.006	.978

a. Predictors: (Constant), L'intégration de la RSE à la gestion des risques deviendra plus importante à l'avenir

b. Dependent Variable: Les entreprises dotées de programmes de RSE réussissent à attirer et à retenir les talents

ANOVA^a

Model		Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
1	Regression	.574	1	.574	.601	.041 ^b
	Residual	67.864	71	.956		
	Total	68.438	72			

a. Dependent Variable: Les entreprises dotées de programmes de RSE réussissent à attirer et à retenir les talents

b. Predictors: (Constant), L'intégration de la RSE à la gestion des risques deviendra plus importante à l'avenir

Coefficients^a

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
		B	Std. Error	Beta		
1	(Constant)	3.240	.551		5.885	.000
	L'intégration de la RSE à la gestion des risques deviendra plus importante à l'avenir	.099	.127	.092	.775	.041

a. Dependent Variable: Les entreprises dotées de programmes de RSE réussissent à attirer et à retenir les talents

Model Summary^b

Model	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate
1	.217 ^a	.047	.034	.633

a. Predictors: (Constant), Votre entreprise est-elle éthique/ socialement responsable/ orientée vers le développement durable ?

b. Dependent Variable: La mise en œuvre d'initiatives RSE améliore l'identification l'évaluation et le traitement des risques

ANOVA^a

Model		Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
1	Regression	1.403	1	1.403	3.496	.066 ^b
	Residual	28.488	71	.401		
	Total	29.890	72			

a. Dependent Variable: La mise en œuvre d'initiatives RSE améliore l'identification l'évaluation et le traitement des risques

b. Predictors: (Constant), Votre entreprise est-elle éthique/ socialement responsable/ orientée vers le développement durable ?

Coefficients^a

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
		B	Std. Error	Beta		
1	(Constant)	4.397	.164		26.811	.000
	Votre entreprise est-elle éthique/ socialement responsable/ orientée vers le développement durable ?	-.151	.081	-.217	-1.870	.066

a. Dependent Variable: La mise en œuvre d'initiatives RSE améliore l'identification l'évaluation et le traitement des risques